www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

septembre 2008

BN Bulletin Numismatique CGB-CGF n°53

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.
Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

2 LISTE ROME N°165
3 LES BOURSES
4 LISTE ROYALES N°121
7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 147
8-9 MONNAIES 36 : MONNAIES GRECQUES....
10 LE COIN DU LIBRAIRE : RIC II / 1
11 LA BOUCHÉE FARCIE PAR L'IMAGE
NAPOLÉON II EN 1871
13 FORUM AD€ N° 049
14 AD€ : NOUVEAU SITE !
UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION !
15 €BILLETS
16 GARVALER, NOUVEAU PSEUDO :
SUPERCOOL2207
UN MAIL INTÉRESSANT :
RECONNAÎTRE UN FAUX
17 TRÉBUCHET ET NUMISMÈTRE
18 IMPORTANT VOL
19-23 ESSAI SUR LA MONNAIE MÉTALLIQUE
EN FRANCE ET EN EUROPE
AU TEMPS DE VAUBAN
24 UN MAIL INTÉRESSANT : QUALITÉ/QUANTITÉ ?
25-27 LA MONNAIE DE TROYES
28 MODERNES 16

ÉDITORIAL

Quand Louis XV perd à la France le Canada, les courtisans n'ont de cesse de minimiser l'évènement « *qu'importent ces quelques arpents de neige et de glace !* ».
Quand Napoléon, faute de pouvoir agir autrement dans un pays ruiné par la Révolution, vend aux USA naissants la Louisiane, il inflige à la France, sans s'en rendre compte, une défaite mille fois pire que Waterloo. La Louisiane de l'époque, c'est une bande de terre de deux mille kilomètres de large qui monte du Golfe du Mexique jusqu'à la frontière canadienne. Il aurait expédié là-bas en colons le million de Français tué dans les guerres 1805/1815, non seulement l'histoire de France mais l'histoire du monde auraient été différentes. La colonisation se faisait déjà par immigration massive et forte natalité, non plus par victoires militaires, le monde moderne commençait.
Pourquoi parler de ces défaites qui ne furent pas considérées à l'époque comme telles ? Parce que deux siècles plus tard, ce sont évidemment des défaites catastrophiques...
Pour renforcer nos capacités de pousser la numismatique vers le même plan que les grandes collections, peinture, sculpture, bibliophilie... nous devons grossir et nous nous heurtons à la barrière de la langue, ce qui n'aurait pas été le cas si le Français n'avait pas perdu, il y a deux siècles, face à l'Anglais. Le site cgb.fr a maintenant une structure en cinq langues, ce qui demande un très gros travail qui n'est pas consacré à la numismatique. Aucun site américain n'éprouve le besoin d'être traduit. Les défaites d'il y a deux siècles coûtent cher aujourd'hui. Quelles défaites subissons-nous aujourd'hui, sans nous en rendre compte, que nos descendants nous reprocheront amèrement ?

Michel PRIEUR

SATIRIQUE EURO

Chronologiquement première répertoriée dans sa catégorie, réalisée, on peut le supposer, par un républicain espagnol, un euro d'Espagne a vu le portrait du roi transformé à la fraise en celui de la caricature du débile Homer Simpson, créant donc dans la tradition de Napoléon III, une pièce euro satirique...
Compte tenu du retentissement médiatique, on aurait pu penser que cela deviendrait un artisanat bien visible sur e-bay mais cela ne semble pas... Un seul exemplaire, trouvé, comme il se doit pour une satirique, dans la circulation, actuellement répertorié.

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :
01net.com - Christophe ADAM - ADF AD€ - V. D. BLANCHARD - Philippe BOUCHET - BRB ANTIQUAIRES - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - COURRIER INTERNATIONAL - Jean-Marie DARNIS Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Daniel DUBUC - e-bay Hollande - http://www.eurojuris.fr/fre/ - Thierry EUVRARD - Dominique FENOUIL - Olivier FOURNIER - Christian GOR - Samuel GOUET - Dominique GRAS - Laurent GRASTEAU - HA.com - Stéphane HARLE - Marielle LEBLANC - Philippe LHUERRE - http://www.maville.com/ - Pascal MONTAY Numismaster - PCGS - La Poste - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - REUTERS - Fabrice ROLLAND Bree ROMET - Anthony ROY, numismativy - Laurent SCHMITT - Patrick SCHWAAB - La Vie Numérique - XINHUA, Pékin, Chine

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR
Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.
aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : silique. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b.: moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon, asp : aspron trachy. sem : semissis. ttr : tetradrachme. trd: tridrachme. drd: didrachme. drc: drachme. arg: argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Jules César/*dnr.* 45 Espagne. Tête diadémée de Vénus avec Cupidon sur l'épaule./ CAESAR. Trophée avec deux captifs. RVV. 1404 (480$). Usure importante.
⇘ ..... **B 65€**

2 Auguste/*dnr.* -19 Colonia Patricia. Tête nue à dr./ IOV TON. Temple de Jupiter tonnant. RCV. 1613 (800£). Piqué et corrodé. RR ..... **AB 29€**

3 Auguste, Caius et Lucius/*dnr.* -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face.RCV. 1597 (440$). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. ..... **TB+ 49€**

4 Agrippa/*as* 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65£). Décentré au droit. Usure importante. ..... **B 29€**

5 Tibère/*dnr.* 15 Lyon. Tête laurée à dr. / PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600$). Flan légèrement plié. Beau portrait ..... **TTB 89€**

6 Germanicus/*as* 42 Rome. Tête nue à dr./ Légende circulaire et grand SC. RCV. 1905 (425£) ..... **B 42€**

7 Claude/*as* 42 Rome. Tête nue à g./ LIBERTAS AVGVSTI. La Liberté debout à dr. RCV. 1860 (400£). Beau portrait. Patine rouge. ..... **TB+ 79€**

8 Néron/*dup.* 66 Lyon. Tête laurée à dr./ VICTORIA AVGVSTI/ / II. La Victoire marchant à g. RCV. 1969 vr. (960$). Piqué et corrodé, sans patine. ..... **B 22€**

9 Vespasien/*ses.* 71 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA AVGVSTI. Victoire posant un bouclier sur un palmier avec la Judée assise. RCV. 2344 (2560$). Sans patine. RR
⇘ ..... **TB 185€**

10 Titus césar/*as* 74 Rome. Tête laurée à dr./ AEQVITAS AVGVSTI. L'Équité debout à g./ RCV. 2473 var. (425£). Usé, mais lisible ..... **B+ 29€**

11 Domitien César/*as* 80 César sous Titus. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. 2691 (325£). Beau portrait. R ..... **TB+ 55€**

12 Domitien Aug/*ses.* 95 Rome. Tête laurée à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter assis à g. RCV. 2766 var. (110£). Patine noire ..... **B 47€**

13 Nerva/*as* 97 Rome. Tête laurée à dr./ AEQVITAS AVGVST. L'Équité debout à g. RCV. 3060 (550£). Patine verte. Usure importante. ..... **B 32€**

14 Trajan/*dnr.* 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ FORT RED. La Fortune assise à g. RCV. 3139 (130£). Patine grise.
⇘ ..... **TB+ 47€**

15 Hadrien/*as* 126 Rome. Tête laurée à dr./ La Fidélité debout à dr. RCV. 3680 (300£). Patine marron. .... **B+ 39€**

16 Antonin/*ses.* 152 Rome. Tête laurée à dr./ SALVS AVG COS IIII. La Santé debout à g. RCV. 4216 (675$). Flan éclaté. Sans patine. Poids lourd (29,86 g). ..... **TB+ 75€**

17 Faustine mère/*ses.* 148 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès voilée debout à g. tenant deux torches. RCV. 4615 (465£). Patine verte épaisse, légèrement corrodée. ..... **B 27€**

18 Marc Aurèle César/*ses.* 143 Rome. Buste tête nue à dr., drapé sur l'épaule g./ IVVENTAS. La Jeunesse debout à g. RCV. 4804 (170£). Sans patine. ..... **B+/B 19€**

19 Marc Aurèle Aug/*ses.* 161 Rome. Tête laurée à dr. avec l'égide./ CONCORD AVGVSTOR TR P XV// COS III. Marc Aurèle et Lucius Vérus se donnant la main. RCV. 4962 var. (500£). Un coup sur la tranche et un manque au revers. Flan de médaillon. RRR ..... **TB 275€**

20 Faustine Jeune/*dnr.* 154 Rome. Buste drapé à dr./ CONCORDIA. La Concorde assise à g. RCV. 4704 (160$). Patine foncée. ..... **TB 52€**

21 Lucius Vérus/*ses.* 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vérus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600£). Patine vert foncé. ..... **B+ 49€**

22 Commode/*ses.* 181 Rome. Tête laurée à dr./ FEL AVG TR P VI IMP IIII COS III PP. La Félicité debout à g. RCV. 5743 (430£). Beau portrait. ..... **TB 69€**

23 Septime Sévère/*as* 195 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P III COS II P P. Jupiter debout à g. Patine marron. RCV. - . R ..... **TB 65€**

24 Caracalla Aug./*mb.* 215 Damas. Tête radiée à dr./ Temple tétrastyle avec une buste de Tyché. BMC. 16. Beau portrait. **TB+** ..... **53€**

25 Géta/*dnr.* 210 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P II COS II. Génie debout à g. RCV. 7249 (110£). Beau portrait. Corrodé. Poids léger. ..... **TTB 41€**

26 Élagabal/*dnr.* 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P IIII COS III P P. Sol marchant à g. RCV. -. Patine gris foncé. ..... **TB+ 17€**

27 Alexandre Sévère/*as* 224 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGVSTI. La Libéralité debout à g. RCV. 8062 (265£). R ..... **TB 42€**

28 Maximin Ier Thrace/*ses.* 237 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. la Santé assise à g. RCV. 8338 (40£). Patine verte granuleuse. ..... **TB 35€**

29 Philippe Ier/*245* Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ ANNONA AVG. L'Annone debout à g. RCV. 8990 (350$). Patine gris foncé. ..... **TB 22€**

30 Philippe II César/*ses.* 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS. Philippe II debout à dr. RCV. 9250 (32£). Patine noire. ..... **B 21€**

31 Trébonien Galle/*ant.* 252 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IVNON MARTIALIS. Junon assise à g. RCV. 9631. Patine grise. R ..... **TB+ 33€**

32 Valérien Ier/*pb.* 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. -. RR
⇘ ..... **B 20€**

33 Gallien/*ant.* 264 Antioche. Buste radié et drapé à dr./ IOVI STATORI. Jupiter de bout de face. RCV. 10245. Patine grise.
⇘ ..... **TB 23€**

34 Valérien II Divo/*ant.* 158 Trèves. Buste radié et drapé à dr./ CONSECRATIO. Aigle debout à g. RCV. 10605 (100$). Patine noire. ..... **TB 22€**

35 Claude II/*ant.* 269 Siscia. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ La Fertilité debout à g. RCV. 11376. Poids lourd. Patine verte. R ..... **TB+ 37€**

36 Divo Claudio/*ant.* 270 Siscia. Tête radiée à dr./ CONSECRATIO/ P. autel. RCV. 11463. Patine verte. R
⇘ ..... **TB+ 18€**

37 Quintille/*ant.* 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ APOLLINI CONS. Apollon debout à g. RCV. 11434 (120$). Flan court. Patine verte. R ..... **TB 24€**

38 Postume/*2 ses.* 263 Imitation locale. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ Victoire marchant à g. RCV. -. Patine verte.
⇘ ..... **B+ 24€**

39 Victorin/*ant.* 269 Trèves (4,42 g !). Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à dr. RCV. 11175 (60$). Flan épais. ..... **B+ 13€**

40 Tétricus Ier/*ant.* 273 Imitation. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. La Santé debout à g. RCV. 11247 (45$). Patine marron ..... **B 3€**

41 Aurélien/*ant.* 273 Cyzique. Buste radié et cuirassé à dr./ ORIENS AVG. RCV. - . Avec son argenture. .... **TB 21€**

42 Séverine/*aurl.* 275 Rome. Buste diadémé et drapé à dr. avec croissant./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde tenant deux enseignes. RCV. 11705 (110$) ..... **B+ 17€**

43 Tacite/*aur.* 276 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SPES PVBLICA. Victoria et Tacite debout face à face. RCV. 11816 (75$). ..... **B 12€**

44 Probus/*aurl.* 280 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI CONS PROB AVG. Jupiter debout à g. RCV. 11986. Patine grise. ..... **TB/TB+ 21€**

45 Numérien Aug./*aurl.* 283 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter debout à g. RCV. 12246. Patine grise granuleuse. ..... **TB 21€**

46 Carin César/*aurl.* 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45£). Flan légèrement piqué. R
⇘ ..... **TB+ 2€**

47 Carin Aug./*aurl.* 284 Tripolis. Buste raidé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien face à face. RCV. 12363 (50£). Patne vert foncé corrodé. R
⇘ ..... **TB+ 32€**

48 Dioclétien/*aurl.* 290 Antioche (9e odd.). Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien et Jupiter face à face. ..... **TTB 27€**

49 Dioclétien/*fol.* 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3533 var. (35£). Patine sombre. ..... **TB 11€**

50 Maximien Hercule/*aurl.* 288 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT. Jupiter debout à g. RC. -. ..... **TTB/TB 17€**

51 Maximien/*ps. aurl.* 300 Antioche. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. -. Patine marron. ... **TB+ 25€**

52 Divo Maximiano/*fol.* 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75£). R ..... **TB 47€**

53 Constance Ier Aug./*fol.* 306 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte. R
⇘ ..... **TB/TTB 27€**

54 Galère César/*fol.* 295 Trèves. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RIC. 18b. Patine vert foncé. ..... **TB 18€**

55 Galère Aug./*1/4 fol.* 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. R
⇘ ..... **TB+ 21€**

56 Galéria Valéria/*fol.* 310 Serdica. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. RC. 3730 var. (110£). Patine verte. R ..... **TB+ 65€**

57 Sévère II César/*1/4 fol.* 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3740 (100£). Patine vert noir. R ..... **TB+ 32€**

58 Maximin II césar/*1/4 fol.* 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759 (65£). Patine verte. R ..... **TB+ 39€**

59 Maximin II Aug./*fol.* 312 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. sacrifiant devant un autel. RIC. 71b. Patine grise. ..... **TB+ 11€**

60 Maxence/*fol.* 310 Ostie. Tête laurée à dr./ AETERNITAS AVG N. Les Dioscures debout de face. RC. 3776.
⇘ ..... **TB 15€**

61 Licinius Ier/*fol.* 317 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter nicéphore debout à g. RIC. 9. Patine verte. ..... **TTB 17€**

62 Licinius II/*cen.* 318 Antioche. Buste consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. -.
⇘ ..... **TB+ 17€**

63 Constantin Ier/*fol.* 313 Nicomédie. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte.
⇘ ..... **TTB 14€**

64 Constantin Ier/*cen.* 328 Constantinople. Tête diadémée à dr./ Victoire assise à g. RIC. 32. Patine verte.
⇘ ..... **TTB 49€**

65 Divo Constantino/*cen.* 337 Héraclée. Tête voilée à dr./ Char. RC.3889 (18£). Patine verte. ..... **TB+ 20€**

66 Rome/*cent.* 331 Cyzique. Buste casqué et cuirassé à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894.
⇘ ..... **TTB 16€**

67 Constantinople/*cent.* 331 Thessalonique. Buste casqué, drapé et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. ..... **TB 7€**

68 Hélène/*cen.* 326 Thessalonique. Buste diadémé et drapé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. Hélène debout à g. RC. 3908. Patine marron foncé. ..... **TB+ 21€**

69 Crispus/*pb.* 322 Ticinium. Buste lauré à dr./ Légende dans une couronne. RIC. 158 (R5). Patine marron foncé. RR
⇘ ..... **TTB 31€**

70 Constantin II César/*cen.* 331 Siscia. Buste diadémé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats face à face. RIC.328
⇘ ..... **TTB+ 20€**

71 Constance II César/*cent.* 327 Constantinople. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984. Atelier rare. Patine verte. RR
⇘ ..... **TB+ 37€**

72 Constans Aug./*mai.* 348 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe. FEL TEMP REPARATIO. Soldat sortant un barbare de sa hutte. RC. 3976. Patine noire.
⇘ ..... **TB/TTB 14€**

73 Constance II Aug./*mai.* 350 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25£). Patine marron.
⇘ ..... **TTB 23€**

74 Constance Galle/*mai.* 352 Héraclée. Buste drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 (45£). Beau portrait. Flan court.
⇘ ..... **TTB 39€**

75 Julien II/*sil.* 361 Arles. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT X MVLT XX dans une couronne. RC. 4070 (65£).
⇘ ..... **TB 71€**

76 Jovien/*mai.* 363 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ VOT/ V dans une couronne. RIC 108. Patine vert foncé. ..... **TTB+/TB+ 41€**

77 Procope/*mai.* 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g. RC. 4124 (300£).Patine verte. RR ..... **TB 75€**

78 Valens/*pb.* 366 Rome. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire marchant à g. RC. 4118 (20£). ..... **B 2€**

79 Valentinien II/*mai.* 383 Thessalonique. Buste diadémé, casqué et cuirassé à dr. tenant lance et bouclier./ GLORIA ROMANORVM. Valentinien debout à g. sur une galère conduit par la Victoire. RC. 4161. Patine verte. ..... **TB+ 35€**

80 Théodose Ier/*sil.* 383 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ROMANORVM. Rome assise à g. RIC. 106a. Flan court, imitation pour la Bretagne.
⇘ ..... **R/TB+ 65€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

SEPTEMBRE

7 Arles (13) (***) (N)
7 Laruns (64) (nc) (N+Ph)
7 Gretz-Armainvilliers (**) (tc)
7 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (nc) (N)
7 Balzers (LI) (***) (N)
7 Frankenthal (D) (nc) (N)
7 Horn (A) (nc) (N+Ph)
7 Lausanne (CH) (***) (N)
12/13 Saint-Gall (CH) (**) (N)
12/14 Prague (CZ) (****) (N)
13/14 Vire (14) (*) (tc)
13 Horn (A) (**) (N)
14 Savigny-sur-Orge (91) (**) (tc)
14 Dortmund (D) (***) (N)
14 Sandhausen (D) (nc) (N+Ph)
14 Schwäbisch Gmünd (D) (nc) (N+Ph)
19/20 Plaisance (I) (****) (N)
20 Nancy (54) (nc) (N)
20 Chalon-sur-Saône (71) (**) (tc)
20 Assen (NL) (***) (N)
21 Beaucaire (30) (**) (N)
21 Fréjus (83) (**) (N)
21 Laon (02) (**) (N)
21 Mulhouse (68) (nc) (tc)
21 Altenburg/Thür (D) (nc) (N)
21 Bautzen (D) (nc) (tc)
21 Berlin (D) (nc) (N+Ph)
21 Berkel-Enschot/ Tilburg (NL) (**) (N)
21 Lindau/Bodensee (D) (nc) (N + Ph)
26/27 Paris (75) (***) (N + cp)
NUMICARTA
27 Beauchamp (95) (**) (tc)
27 Dreux (27) (**) (N)
27 Nîmes (30) (**) (tc)
27 Göppingen (D) (**) (nc)
27/28 Mantoue (I) (***) (N)
27/28 Valkenburg (NL) (***) (N)
28 Charleville-Mézières (08) (**) (N)
28 Colmar (68) (**) (N)
28 Mazamet (81) (**) (N)
28 Bellinzona (CH) (**) (N)
28 Memmingen (D) (nc) (N)
28 Sigmaringen (D) (**) (N)
28 Wiesbaden (D) (**) (N)

OCTOBRE

3 Dumersheim (**) (N+Ph)
3 Reichenbach (D) (nc) (N)
3/4 Rome (I) (****) (N)
4 Fontaine-lès-Dijon (21) (**) (N)
4 Jeumont (59) (**) (N)
4/5 Parme (I) (***) (N)
5 Grenoble (38) (**) (N)
5 Limoges (87) (**) (N)
5 Manosque (04) (**) (N)
5 Pau (64) (**) (N)
5 Luxembourg (L) (***) (N)
5 Karlsruhe (D) (***) (N)
5 Marienberg (D) (**) (N)
5 Wintherthur (CH) (**) (N)
11 Paris (75) (****) (N) SNENNP
11/12 Berlin (D) (*****) (N)
11 Kempten (D) (**) (tc)
11 Korntal (D) **) (N)
11 Münich (D) (***) (N)
12 Bellegarde (01) (**) (N)
12 Carpentras (84) (**) (tc)
12 Courcelles-lès-Lens (62) (**) (tc)
12 Hoerdt (67) ** (N)
12 Le Mans (72) (**) (nc)
12 Hasselt (B) (**) (N)
12 Kulmbach (D) (**) (N)
18 Brême (D) (**) (N)
18 Ludwigsburg (D) (**) (N)
18 Münich (D) (**) (N)
19 Le Havre (76) (**) (tc)
19 Pessac (33) (***) (N)
19 Roissy-en-Brie (77) (**) (tc)
19 Freiberg (D) (nc) (N)
19 Hambourg (D) (**) (N)
19 Pirmasens (D) (nc) (N)
19 Vöhringen (D) (nc) (N)
25 Annecy (74) (**) (N)
25/26 Assemblée Générale des ADF/ADC
25/26 Saint-Rémy (71) (**) (N)
25/26 Bologne (I) (***) (N) BOPHILEX
25/26 Zürich (CH) (****) (N)
26 Bannay (18) (nc) (N)
26 Montpellier (34) (**) (tc)
26 Woerth (67) (nc) (N et tc)
26 Bremehaven (D) (**) (N)
26 Magdeburg (D) (**) (N)

BOURSES : RENTRÉE EN DOUCEUR ET STUDIEUSE

Ma rentrée des classes cette année, c'est encore une fois en Arles que je la ferai, le dimanche 7 septembre à l'occasion de la XXVII[e] bourse numismatique aux monnaies et aux billets qui se tiendra comme d'habitude dans la salle des Fêtes d'Arles de 9h00 à 16h00 autour des membres du club numismatique arlésien et de son président Pascal Lablanche.
Venez nous retrouver nombreux à Assen à l'Hôtel Van der Valk de 10h00 à 17h00 pour l'un des salons les plus importants des Pays-Bas avec plus de mille entrées l'année dernière (sortie A28) et plus de cent marchands venant de dix pays différents dont CGF pour la France. Alors venez nous retrouver nombreux pour ces deux manifestations !

Laurent SCHMITT

CLIQUEZ POUR VISITER LE CALENDRIER DE TOUTES LES BOURSES ÉTABLI PAR DELCAMPE.COM

EXPOS et COLLOQUE : CGF AU CHARBON

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine 2008, le 17 septembre 2008 à 11h30 se tiendra au musée Dobrée 18 rue Voltaire 44000 Nantes, la présentation publique du trésor monétaire de Pannecé II qui vient d'être acquis par le Musée Dobrée par notre intermédiaire (cf. *BN 051*). Cette manifestation n'est accessible que sur invitation. En revanche, tout un chacun pourra découvrir ce magnifique trésor de plus de 40.000 monnaies les 20 et 21 septembre 2008 dans le cadre de l'exposition « Traces humaines, la Loire-Atlantique de la Préhistoire aux Vikings ».

Dans le cadre des Rencontres européennes de Die (Drôme), qui se tiendront les 27 et 28 septembre 2008, Laurent Schmitt présentera une communication de Michel Prieur ayant pour sujet « Espace denier – Espace Euro » dans le cadre du colloque ayant pour thème « *Improbables frontières, du Limes à Schengen* ». Les Rencontres Européennes de Die auront lieu au Monastère de Sainte-Croix dans la Drôme, à quelques kilomètres de Die. Pour tout renseignement, voir le site de l'association.

http://www.est-ouest.com/pages/pred.htm

Nous ne manquerons pas de vous présenter un compte-rendu de cette manifestation dans l'un de nos prochains bulletins.

PANNECÉ 2 PUBLIC !

Louis XIV - (1643-1715)

1 Pièce de six deniers dite “Dardenne”, 1711, Aix-en-Provence, &, Dr.2/482, Usure importante ..... **B** **8€**

2 Pièce de six deniers dite “Dardenne”, 1711, Aix-en-Provence, &, Dr.2/482, Très forte usure ..... **B** **8€**

Louis XV - (1715-1774)

3 Sol au buste enfantin, 172[?], Atelier indéterminé, Dr.2/598, Forte usure ..... **AB** **5€**

4 Demi-sol au buste enfantin, 1721, Paris, A, Dr.2/599, Patine marron. Concrétion verte au droit ..... **AB/B+** **19€**

5 Demi-sol au buste enfantin, 1721, Reims, S, 4.181.920 ex., Dr.2/599, Flan voilé suite à un choc ..... **AB** **7€**

6 Sol d’Aix, Millésime indéterminé, Aix-en-Provence, Dr.2/603, Forte usure. Surface granuleuse ..... **AB** **4€**

7 Demi-sol d’Aix, Millésime indéterminé, Aix-en-Provence, &, Dr.2/604, Très forte usure ..... **AB** **3€**

8 Sol à la vieille tête, 1773, Limoges, I, 916.418 ex., Dr. 606, Très forte usure et patine marron ..... **AB** **2€**

9 Sol à la vieille tête, 1773, Lille, W, 323.475 ex., Dr.2/606, Patine marron. Trace de papier adhésif ..... **TB** **16€**

10 Sol à la vieille tête, 1773, Lille, W, 323.475 ex., Dr.2/606, Surface très granuleuse ..... **B** **7€**

11 Sol à la vieille tête, 1774, Limoges, I, Dr.2/606, Très forte usure ... **AB** **3€**

12 Sol à la vieille tête, Millésime indéterminé, Reims, S, Dr.2/606, Très forte usure ..... **AB** **2€**

13 Demi-sol à la vieille tête, 1768, Paris, A, Dr.2/607, Très forte usure ... **AB** **3€**

14 Demi-sol à la vieille tête, 1769, Besançon, CC, Dr.2/607, Très forte usure ..... **AB** **3€**

15 Demi-sol à la vieille tête, 1770, Besançon, CC, Dr.2/607, Très forte usure ..... **AB** **3€**

16 Liard dit “à la vieille tête”, 1773, Lille, W, Dr.2/607, Flan voilé. Forte usure ..... **AB** **3€**

17 Liard dit “à la vieille tête”, 1774, La Rochelle, H, Dr.2/607, Flan très large. Forte usure ..... **AB** **4€**

Louis XVI - (1774-1793)

18 Sol à l’écu, 1777, La Rochelle, H, Dr.2/624, Patine marron et flan régulier ..... **TB+** **37€**

19 Sol à l’écu, 1781, La Rochelle, H, Dr.2/624, Forte usure. Patine marron ..... **AB** **3€**

20 Sol à l’écu, 1784, Limoges, I, Dr.2/624, Forte usure avec rayures .... **AB** **3€**

21 Sol à l’écu, 1785, Rouen, B, Dr.2/624, Flan large et patine marron ..... **B** **7€**

22 Sol à l’écu, 1785, Toulouse, M, Dr.2/624, Forte usure et léger décentrage **AB** **3€**

23 Sol à l’écu, 1785, Orléans, R, assez peu, Dr.2/624, Flan large, patine marron et forte usure ..... **AB** **5€**

24 Sol à l’écu, 1786, Orléans, R, peu, Dr.2/624, Surface très granuleuse. Forte usure ..... **AB** **4€**

25 Sol à l’écu, 1787, Bordeaux, K, 752.000 ex., Dr.2/624, Forte usure .... **AB** **3€**

26 Sol à l’écu, 1789, Bordeaux, K, 1.316.000 ex., Dr.2/624, Forte usure. Flan voilé ..... **AB** **2€**

27 Sol à l’écu, 1789, Toulouse, M, Dr.2/624, Forte usure ..... **AB** **3€**

28 Sol à l’écu, 1790, Bordeaux, K, 755.000 ex., Dr.2/624, Forte usure. Concrétions vertes ..... **AB** **3€**

29 Sol à l’écu, 1791, Paris, A, Dr.2/624, Flan large. Légère patine rouge-marron ..... **B+** **8€**

30 Sol à l’écu, 1791, Paris, .A, Dr.2/624, Flan large et légèrement irrégulier. Forte usure ..... **B/AB** **5€**

31 Sol à l’écu, 1791, Paris, .A, Dr.2/624, Très forte usure ..... **AB** **3€**

32 Sol à l’écu, 1791, Metz, AA, 2e sem., peu, Dr.2/624, Très forte usure. Coup sur la tranche ..... **AB** **6€**

33 Sol à l’écu, 1791, Rouen, B, 1.833.000 ex., Dr.2/624, Très forte usure ..... **AB** **3€**

34 Sol à l’écu, 1791, Lyon, D, 1.734.146 ex., Dr.2/624, Très forte usure ..... **AB** **3€**

35 Sol à l’écu, 1791, Bordeaux, K, 400.000 ex., Dr.2/624, Très forte usure. Trace de ruban adhésif ..... **AB** **3€**

36 Sol à l’écu, Millésime ou atelier indéterminés, Dr.2/624, Très forte usure ... **AB** **1€**

37 Demi-sol à l’écu, 1779, Aix-en-Provence, &, Dr.2/626, Flan assez large et patine marron ..... **B/AB** **7€**

38 Demi-sol à l’écu, 1783, Toulouse, M, Dr.2/626, Flan assez large et patine marron. Léger décentrage ..... **B+** **10€**

39 Demi-sol à l’écu, 1786, Metz, AA, Dr.2/626, Très forte usure ..... **AB** **5€**

40 Demi-sol à l’écu, 1787, Metz, AA, Dr.2/626, Patine marron ..... **AB/B** **10€**

41 Demi-sol à l’écu, 1788, Metz, AA, Dr.2/626, Surface granuleuse au revers ..... **AB/B** **8€**

42 Demi-sol à l’écu, 1788, Marseille, MA, peu, Dr.2/626, Traces de coups au droit comme au revers ..... **AB** **4€**

43 Demi-sol à l’écu du Béarn, 1785, Pau, vache, Dr.2/626a, Décentrage sur les deux faces. Des points d’oxydation au droit ..... **AB/B** **18€**

44 Demi-sol à l’écu, 178[...], Atelier indéterminé, Dr.2/626, Très forte usure ... **AB** **1€**

45 Demi-sol à l’écu, Millésime indéterminé, Rouen, B, Dr.2/626, Très forte usure ..... **AB** **1€**

46 Liard à l’écu, 1777, Lille, W, Dr.2/627, Flan large et régulier. Exemplaire taché ..... **TTB/TTB+** **55€**

47 Liard à l’écu, 1781, Lille, W, 819.250 ex., Dr.2/627, Forte usure. Patine marron ..... **B** **5€**

48 Liard à l’écu, 1781, Lille, W, 410.850 ex., Dr.2/627, Flan régulier. Patine marron ..... **TB** **17€**

49 Liard à l’écu, 1782, Aix-en-Provence, &, Dr.2/627, Étoile (Prou-Gaillard). Flan large et régulier. Patine marron. Cassures de carré au revers ..... **TB** **27€**

50 Liard à l’écu, 1782, Aix-en-Provence, &, Dr.2/627, Arc (Pécoul). Flan large et régulier. Patine marron. Cassures de carré au droit ..... **TB/B+** **20€**

51 Liard à l’écu, 1782, Aix-en-Provence, &, Dr.2/627, Arc (Pécoul). Flan large et régulier. Patine marron ..... **B+/B** **8€**

52 Liard à l’écu, 1782, Aix-en-Provence, &, Dr.2/627, Étoile (Prou-Gaillard). Flan large et voilé. Patine marron. ..... **B+** **16€**

53 Liard à l’écu, 1784, Limoges, I, assez peu, Dr.2/627, Forte usure. Flan large et patine marron ..... **AB** **5€**

54 Liard à l’écu, 1784, Bayonne, L, assez peu, Dr.2/627, Patine verte granuleuse ..... **B** **15€**

55 Liard à l’écu, 1784, Nantes, T, assez peu, Dr.2/627, Forte usure. Flan large et légèrement décentrage. Tache verte au revers ..... **AB** **4€**

56 Liard à l’écu, 1785, Nantes, T, assez peu, Dr.2/627, Forte usure. Flan voilé ..... **AB** **4€**

57 Liard à l’écu, 1786, Metz, AA, peu, Dr.2/627, Forte usure. Surface granuleuse ..... **AB** **7€**

58 Liard à l’écu, 1786, Metz, AA, peu, Dr.2/627, Flan régulier. Patine marron ..... **TB** **28€**

59 Liard à l’écu, 1787, Nantes, T, très peu, Dr.2/627, Flan large et régulier. Patine marron ..... **TB+/TB** **52€**

60 Liard à l’écu, 1787, Nantes, T, très peu, Dr.2/627, Flan large et régulier. Patine marron ..... **TB** **45€**

61 Liard à l’écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/627, Flan large et régulier. Patine marron. Faiblesse de frappe sur l’écu de France ..... **TB** **16€**

62 Liard à l’écu, 1788, Lille, W, 289.600 ex., Dr.2/627, Flan large et légèrement irrégulier. Patine marron ..... **TB+** **22€**

63 Liard à l’écu, 1788, Rouen, B, assez peu, Dr.2/627, Flan large et régulier. Patine marron. Portrait bien venu ..... **TTB/TB+** **60€**

64 Liard à l’écu, 1788, Strasbourg, BB, assez peu, Dr.2/627, Exemplaire décentré et patine verte. Surface granuleuse ..... **AB/B** **4€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

65 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Rouen, B, R.37/22, MDC. Forte usure ..... **AB** **5€**

66 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Montpellier, N, R.37/34, MDC. Flan assez large ..... **TB+/B+** **32€**

67 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Montpellier, N, R.38/6, MDC. Forte usure. Exemplaire présentant plusieurs trous et des taches ..... **B** **20€**

68 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Paris, .A, R.34/7, MDC. Flan régulier. Patine marron ..... **B/AB** **4€**

69 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Paris, .A, R.34/7, MDC. Flan régulier. Patine marron ..... **AB** **3€**

70 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, 1er sem., R.34/34, MDC. Flan court ..... **B** **5€**

71 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, 1er sem., R.34/34, MDC. Forte usure ..... **AB** **3€**

72 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Rouen, B, R.34/9, Cuivre. Forte usure ..... **AB** **3€**

73 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Rouen, B, R.34/39, Cuivre. Patine marron, concrétion verte et trous dûs à l’oxydation ..... **B+** **10€**

74 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Dijon, D., R.34/46, MDC. Très forte usure ..... **AB** **2€**

75 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1793, Dijon, D., R.34/81, MDC. Forte usure ..... **AB** **2€**

76 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Marseille, MA, R.34/58, Cuivre. Forte usure ..... **AB** **2€**

77 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Saumur, T., R.34/70, MDC. Forte usure et surface granuleuse **AB** **3€**

78 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lille, W, R.34/72, MDC. Forte usure. Décentrage ..... **B/AB** **4€**

79 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Nantes, T, R.34/69, MDC. Flan irrégulier. Taches vertes au droit ..... **B+** **8€**

80 12 deniers au faisceau, type FRANÇAIS, 1792, Strasbourg, BB, R.35/3, MDC. Très forte usure ..... **B+** **12€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr

RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €

TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

QUEL STATUT FISCAL POUR LES VENDEURS SUR E-BAY ?

Alors qu'e-bay se prépare à mettre les e-bayeurs en conformité avec le droit fiscal français, je note une intervention sur un forum, manifestement par un comptable ou un agent du fisc : « ***les gains générés par eBay sont imposables. Ils sont à déclarer, en plus des revenus, en tant que Bénéfices Non Commerciaux Non Professionnel (aussi appelés BNC) c'est le formulaire 2042C.***
Il faut aussi ajouter qu'avec des gains provenant d'activités supplémentaires à l'activité pour laquelle il y a déjà imposition, il faut acquitter (si ces revenus supplémentaires dépassent une somme d'environ 18 000€ / an) du reversement de la TVA et de cotisations URSSAF et de toutes les charges sociales.
Mais quelle que soit la somme gagnée grâce à eBay (même seulement 1000€ l'année) elle DOIT être déclarée en tant que BNC avec les autres revenus.
À bon entendeur... »
Concernant les projets d'e-bay, ils vont s'appliquer au 1er<septembre 2008, principalement pour séparer les particuliers des professionnels avec déclarations et contrôle par e-bay des chiffres d'affaires réalisés.
Pour plus d'informations, consulter l'article de 01net

11.270.000 %

C'est l'inflation en rythme annuel au Zimbabwe, mesurée ce mois-ci. Le mois dernier, elle n'était que de 2.200.000 %.

Rappelons que cela signifie qu'un objet qui aurait coûté 100 $ zimbabwéens il y a 365 jours coûterait aujourd'hui 11.270.000 $... Cliquez pour la dépêche de Reuters.

MONEO

C'est le nom de ce système de paiement par puce destiné à supprimer la monnaie donc franchement l'ennemi juré de la numismatique vivante.

Je ne résiste pas au plaisir de donner l'adresse d'un excellent article d'Ouest-France où une application Moneo dans une ville de province se solde par un flop de format intergalactique...

Le porte-parole d'eBay, Sravanthi Agrawal, précise que le groupe coopère pleinement avec les marques pour lutter contre la vente de produits frauduleux... si, si c'est dans la dépêche de *La Vie Numérique*. Alors qu'attend le Syndicat SNENNP pour les prendre au mot et voir ce qu'il en est de cette « pleine coopération » ?

EXPOSITION DE FAUX COINS

PCGS a fait l'acquisition d'une demi-douzaine de coins utilisés par des faussaires chinois pour frapper de fausses monnaies chinoises. Ces faux coins seront exposés au public à la Bourse de Long Beach pour sensibiliser les visiteurs au danger qu'ils représentent.
Voilà une excellente idée qui pourrait être reprise par notre syndicat local, le SNENNP, qui semble tellement préoccupé de protéger les collectionneurs contre les faux.
Certes, personne ne dispose de coins mais on trouverait certainement des exemples de faux chinois dans les cabinets noirs des uns et des autres, ce qui ferait certainement une vitrine très intéressante dans une bourse à Brongniart. À côté du buffet, par exemple, histoire de couper l'appétit à ceux qui croient encore que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes...

UN AUTRE MONDE

Nos amis de Heritage Dallas, HA.com, ont organisé une vente de monnaies US à l'occasion de la réunion de l'American Numismatic Association, ANA : cette vente a été un record dans sa catégorie par le montant atteint, 41 millions de dollars.

Un exemple des prix atteints : l'erreur illustrée ci-dessus, une frappe d'un cent Lincoln sur flan acier, a réalisé 373.000 $ - il faut dire que les erreurs, aux USA, sont bien publiées et largement étudiées avec une imposante littérature et une association dédiée, la CONECA.
Les prix des erreurs sont donc de « vrais » prix, contrairement à ce que nous constatons en France.

http://dole-monnaies-jetons.fr

Mise à jour : Philippe IV ajout de l'Escalin 1630 avec molette initiale, 32e de patagon ou gros de 1664 !!! (mise à jour du nombre d'exemplaires retrouvés)

POUR NOS LECTEURS JURISTES !

Cliquez pour lire une remarquable analyse du jugement concernant e-bay et qui s'est conclu par 40 millions d'amende.
Texte équilibré et de nombreux extraits du texte du jugement.

COLLECTION BP EN AUSTRALIE

Nous recevons tous les jours une bonne dizaine d'e-mails de demandes de renseignements ou d'identifications auxquels nous répondons si la question est intéressante et si l'auteur ne pouvait pas trouver lui-même la réponse dans notre site.
La question reçue ce matin-là nous a laissés pantois... Elle venait d'Australie et son auteur, Bree Romet, nous expliquait avoir trouvé sur une plage, au sud-ouest de Cap Naturaliste, dans la province de l'Australie de l'Ouest, une pièce pour lui énigmatique qu'il avait été incapable de trouver sur notre site.

Il envoyait des photos et, sans le moindre doute, sa pièce était un exemplaire de la Collection BP, Trésor des Rois de France.... comment cette pièce a-t-elle pu se retrouver en Australie, sur une plage ?? Je laisse à des romanciers à l'imagination plus fertile que la mienne de suggérer une explication !
Nous lui avons expliqué qu'il s'agissait d'une publicité qui avait été distribuée aux acheteurs de carburant dans les stations BP... il était très désappointé !

http://www.ordonnances.org/

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4° 73 (1653), ms 4° 183 (1689-1693) et ms 4° 190 (1701-1704), règne de Louis XIV.
Document du mois : *requête des consuls de la ville de Tarascon demandant l'ouverture d'un atelier monétaire en ladite ville (1er février 1546), avec avis des généraux des Monnaies sur ladite requête (26 juin 1546).*
Soit au total 208 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 23.000 références de textes monétaires disponibles.

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Monnaies de la deuxième République (1848 - 1852)

DUPRE
Frappes : 1848 à 1851
24 988 790
Retrait : 12 mars 1856

HERCULE
Frappes : 1848 à 1849
51 911 437
Retrait : 25 juin 1928

GENIE
Frappes : 1848 à 1849
2 843 007
Retrait : 25 juin 1928

CERES
Frappes : 1850 à 1851
3 703 853
Retrait : 25 juin 1928

CERES
Frappes : 1849 à 1851
9 857 454
Retrait : 18 juin 1868

CERES
Frappes : 1849 à 1851
3 088 118
Retrait : 18 juin 1868

CERES
Frappes : 1849 à 1851
3 248 488
Retrait : 18 juin 1868

CERES
Frappes : 1849 à 1851
2 114 460
Retrait : 18 juin 1868

CERES
Frappes : 1849 à 1851
37 693 834
Retrait : 25 juin 1928

CERES
Frappes : 1849 à 1851
17 283 983
Retrait : 25 juin 1928

LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
1 009 907
Retrait : 18 juin 1868

LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
1 015 084
Retrait : 18 juin 1868

LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
16 137 549
Retrait : 25 juin 1928

LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
9 857 428
Retrait : 25 juin 1928

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 147

ELLE EST RESCUSSITÉE !

Il est écrit dans le FRANC VII : « *Nous avons inclus plusieurs lignes nouvelles dans le FRANC VII, partant du principe que les variantes bien définies et confirmées, qu'elles soient très communes ou très rares, doivent être publiées* ».
Le prochain FRANC VIII ne dérogera pas à cette règle puisque nous ajoutons aujourd'hui encore une ligne supplémentaire, en plus de la vingtaine déjà programmées, grâce à l'œil averti de Stéphane Harle (ADF 658).

Il s'agit d'une ligne supplémentaire consacrée aux Décimes Grand Module de Dupré, référence F.129, qui est en réalité une ligne rescussitée ! La note F129/15 indique en effet que cette ligne fut supprimée car l'exemplaire de référence, vérifié en main, montra que le 5 supposé sous-jacent était en réalité une petite cassure de coin. Nous étions certains du fait car nous avions racheté cet exemplaire pour pouvoir l'étudier. La ligne an 7 BB était connue, mais nous avons désormais affaire à une an 7/5 BB/A ! Si le 7/5 fut assez facile à repérer, le BB/A fut un peu plus compliqué à définir. Nous étions donc parti sur une nouvelle ligne an 7/5 BB, mais c'était ignorer la petite excroissance présente en bas à gauche de la gerbe (différent du directeur d'atelier Louis-Alexandre RÖETTIERS DE MONTALEAU exerçant à Paris). En effet, en faisant un agrandissement maximum à partir d'une photo numérique, on aperçoit très distinctement l'extrémité de la corne d'abondance qui dépasse sous la partie basse de la gerbe et également l'extrémité haute de la corne au niveau des épis de droite de la gerbe. A partir de ce moment, par déduction, il ne reste plus qu'une seule solution pour déterminer l'atelier de frappe, la corne d'abondance étant uniquement utilisée à

l'atelier de Paris du 2 vendémiaire An 4 au 15 fructidor An 5. Donc, création d'une ligne supplémentaire dont l'unique exemplaire sera détenu par Monsieur Stéphane Harle ! Vérifiez dans vos médailliers !

Joël CORNU - joel@cgb.fr

101/7 ET 101/8, DES ÉMISSIONS DIFFÉRENTES, 1851 ET 1852

La différence visible entre ces deux lignes du FRANC tient à la présence ou non d'un accent sur le É de RÉPUBLIQUE et nous les avions différenciées dès le FRANC II (Forum ADF n°7).
Or, en analysant les structures des états de conservation, on constate que ces deux numéros sont très différents bien au-delà de cet accent présent ou absent. Les cotes prévues dans le FRANC VIII sont par exemple de B 4, TB 7, TTB 12, SUP 90, pas de cotes au-dessus pour le F.101/7 et de B 3, TB 5, TTB 9, SUP 35, SPL 120 et FDC 180 pour le F.101/8.
La conclusion est évidente : les F.101/7 ont beaucoup plus circulé et n'ont pas été conservées alors que les F.101/8 ont peu circulé et ont beaucoup plus été oubliées en état neuf.
Une seule explication qui devient évidente à la lecture des chiffres d'archives que je rappelle pour ceux qui n'ont pas le FRANC ou n'ont pas lu les notes en petits caractères : presque la moitié de l'émission des centimes 1851 (2.281.763 exemplaires) a été frappée en 1852 mais avec des coins au millésime 1851 . On remarque d'ailleurs que Mazard considère le centime 1852 comme « Très commun », alors que le millésime n'existe pas, certainement parce qu'il n'a jamais collectionné ce genre de petites monnaies et s'est uniquement fondé sur les archives pour rédiger cette partie.

Le profil des états de conservation du F.101/7 est celui qui correspond à une frappe et mise en circulation en 1851 et le profil du F.101/8 est celui qui correspond à une fabrication et mise en circulation en 1852.

Il y a donc eu deux matrices, différenciées (volontairement ??) par l'accent, l'une utilisée pour fabriquer les coins utilisés en 1851 et l'autre pour les coins utilisés en 1852. C'est à notre connaissance la première fois que l'on peut recalculer une date d'émission en se fondant sur la comparaison d'états de conservation des exemplaires retrouvés.

Michel PRIEUR

PERFECTIONNISME À LILLE

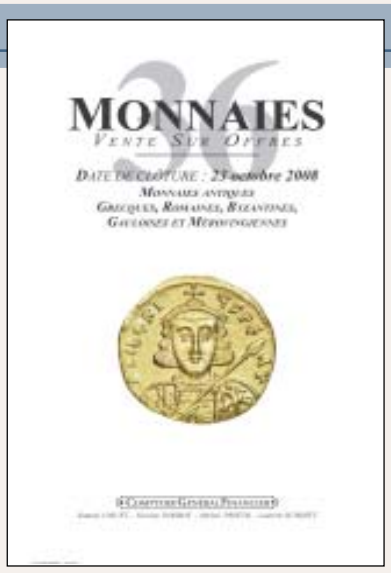
Signalé par Christian Gor et découvert aussi sur un exemplaire de la collection Patrick Schwaab, un accent sur le E de RÉPUBLIQUE sur deux Cinq centimes An 7/5 W, les deux coins sont différents.
On trouve aussi cet accent sur un 7/5 W/A, encore d'un coin différent. De mémoire, c'est le seul cas où il y a un accent sur ce type.

UN NOUVEL EXEMPLAIRE DE LA MARIANNE À BARBICHE

Dans la Collection V. D. BLANCHARD.

MONNAIES 36 : MONNAIES GRECQUES....

QUAND QUANTITÉ RIME AVEC QUALITÉ !



2008 aura été une année faste pour les monnaies grecques avec 320 pièces dans **MONNAIES 34** et 280 pour **MONNAIES 36**. Comment expliquer un tel apport ? Normalement, nous proposons tout au plus une centaine de monnaies grecques par catalogue, en dehors de **MONNAIES XVIII**, ce qui n'est pas si mal !

C'est encore une fois, au départ, une collection qui est venue constituer le canevas de ce catalogue. Le collectionneur a systématiquement privilégié la qualité par rapport à la quantité. Ensuite, il a surtout rassemblé les « grosses » monnaies, tétradrachmes et statères. Quand nous regardons l'intégralité de **MONNAIES 36**, nous avons l'impression d'avoir un seul dépôt, une seule collection. En fait pour réunir cet ensemble, nous avons réuni une cinquantaine de déposants pour 280 numéros avec un seul déposant qui à lui seul représente plus de 100 pièces.

En réalité, chaque monnaie grecque est une entité unique. Nous n'avons pas 280 numéros dans **MONNAIES 36**, mais 280 « *unicum* » dans le sens où chaque monnaie n'a pas besoin de voisin pour former un ensemble. Chaque monnaie grecque est un tout et se suffit à elle même. C'est pourquoi les monnaies grecques sont si attachantes et constituent encore aujourd'hui « *l'ars royal* » de la numismatique avec ses arcanes, ses subtilités où se rejoignent art et beauté, équilibre et sentimentalité. Nous ne pouvons pas regar-

MONNAIES 36

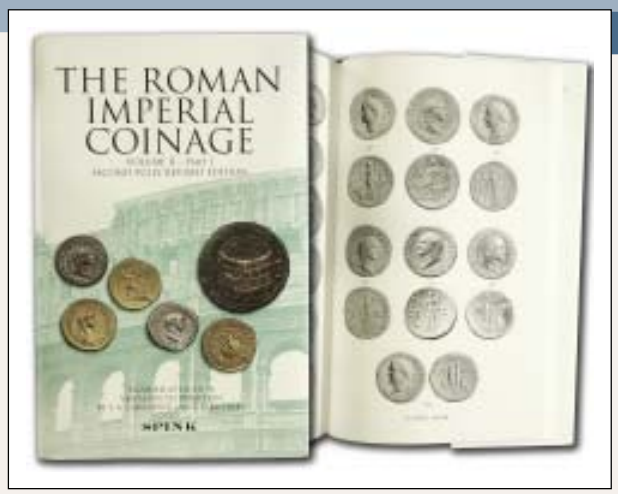
der une monnaie grecque comme n'importe quelle autre monnaie. Le premier sentiment qui transpire, c'est l'émotion, d'imaginer qu'à l'époque de Solon, de Périclès, de Platon, ou d'Aristote, un graveur sur un disque métallique de 20 à 35 millimètres de diamètre a gravé un sujet, réalisé une œuvre d'art impérissable, « premier multiple de l'histoire ». Quand j'ai classé les monnaies de **MONNAIES 36**, quand j'ai revu la mise en page, vérifié les photos, chaque fois, j'ai découvert quelque de chose de nouveau. Chaque fois, une monnaie au détour d'un agrandissement m'a révélé une beauté cachée, un souvenir ignoré qui faisait que j'avais l'impression de les voir pour la première fois, de les redécouvrir à chaque fois. Épris de culture latine et fier

des conquérants romains qui ont fait de la Méditerranée « *Mare Nostrum* », je me sens toujours comme un enfant qui découvre un nouveau monde quand je scrute ou sonde une monnaie grecque. Chaque fois, la lecture en sera différente ; j'ai parfois l'impression qu'elles vont s'animer, que le char va majestueusement s'avancer, que l'aigle va prendre son envol, que la Méduse va vous pétrifier...

Une monnaie grecque, c'est le « *Musée* » au sens grec du terme. Prenez le temps de parcourir les 280 salles grecques de **MONNAIES 36**, de regarder, de musarder, de scruter afin de vous éblouir et de vous enrichir. Chaque monnaie est un voyage au cœur de l'Humanité et de la patrie de la Philosophie. À l'image de la Grèce antique, c'est une mosaïque, toujours recomposée, jamais aboutie, « infinie dans l'absolu » !

Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE



I. A. CARRADICE, T. V. BUTTREY, ***The Roman Imperial Coinage, vol II, part 1, from AD 69 to AD 96, Vespasian to Domitian***, Londres, 2007, XXIV + 404 p., 160 pl. 2.954 n° Prix : 139 €

Nous n'avons plus à présenter le *Roman Imperial Coinage* (**RIC**), connu de tous, dont le premier volume a été publié en 1923 et le dernier, à ce jour, en 2007. Ce volume II, part 1 appartient à une nouvelle génération initiée avec le RIC X, rédigé en 1994 par J. P. C. Kent. La volonté des éditeurs (aujourd'hui la maison Spink) et des auteurs a toujours été d'établir un corpus des types et variétés, l'ouvrage de référence sur le sujet tel que défini par les créateurs du projet, H. Mattingly et E. Sydenham, mais une place nouvelle a été donnée aux planches. En plus de quatre-vingt cinq ans, le RIC a beaucoup évolué et sa présentation s'est modifiée. Il est parfois difficile de s'y retrouver. La publication de ce volume II en fait un ouvrage complètement neuf et renouvelé.

Les deux auteurs ne sont pas des novices en la matière. Quand j'avais rencontré I. Carradice au Congrès International de Londres en 1986, il travaillait déjà sur ce sujet et avait publié un ouvrage sur Domitien qui fait encore référence aujourd'hui. T. Buttrey est un spécialiste incontesté du monnayage romain du Haut Empire. Ce nouveau volume est désormais le nouveau corpus du monnayage des Flaviens et vient trouver sa place auprès du Roman Provincial Coinage (RPC), lui aussi consacré à cette famille.

Le volume II original, traitant de la période partant de Vespasien et allant jusqu'à Hadrien, avait été publié en 1926. Ce nouvel *opus* est une révolution parfois un peu déconcertante qui nécessite quelques explications avant de pouvoir l'utiliser et l'exploiter complètement.

Une nouvel avis des éditeurs (p. V) vient expliquer et justifier la nouvelle démarche entreprise depuis 1984 et la publication par C. H. V. Sutherland d'une nouvelle édition du volume du RIC, volume I consacré aux Julio-Claudiens et aux Guerres Civiles de 68-69. Deux préfaces, l'ancienne (p. VII) et la nouvelle (p. VIII-X) viennent couronner le début de l'ouvrage.
Rappelez-vous où se situe la table des matières (p. XI-XII), vous en aurez besoin pour suivre le plan et explorer les arcanes de l'ouvrage. Une très importante table des abréviations (p. XIII-XX) permettra de vous faciliter la tâche dans le corps de l'ouvrage. Nous avons été très heureux de nous y voir cités (CGB/CGF). Trois autres pages sont très importantes (p. XXI-XXIII) qui sont consacrées au classement des informations afin de réduire la place consacrée au catalogue.

RIC, LES FLAVIENS : LA NOUVELLE RÉFÉRENCE

Nous découvrons tout d'abord une introduction générale (p. 1-15) qui permet de mettre en place les structures nécessaires à la compréhension du catalogue suivie d'une introduction plus spécialisée consacrée à Vespasien (p. 16-57) très documentée et qui manque par exemple dans le catalogue de la collection du Cabinet des médailles de la BnF.

Pour Vespasien (69-79), le catalogue comprend 1581 entrées (815 en 1926). Le classement est chronologique par émission avec les émissions de métaux précieux suivies de celles de bronze et de cuivre. Le plan est ensuite géographique et débute traditionnellement par l'atelier de Rome (n° 1 à 1103), suivi par l'atelier de Lyon (n° 1104 à 1294), puis celui de Tarraco en Espagne (n° 1295 à 1338) complété par les autres ateliers incertains d'Espagne (n° 1339 à 1389), par l'atelier d'Éphèse (n° 1390 à 1470) ; enfin par les ateliers incertains d'Asie Mineure (n° 1471 à 1521), d'Égypte (n° 1522 à 1529), de Judée, (n° 1530 à 1538) et d'Antioche (n° 1539 à 1563 et 1564 à 1581 pour les bronzes frappés à Rome pour Antioche). À l'intérieur de ce catalogue, nous retrouvons bien sûr la répartition entre Vespasien, Titus et Domitien. Chaque entrée est justifiée par une référence faisant autorité.

Le règne de Titus (79-81), beaucoup moins long, appelle aussi beaucoup moins d'entrées (518 contre 249 en 1926), mais pourtant relativement importantes pour un règne d'un peu plus de deux ans. Le découpage suivi est le même que pour son père avec tout d'abord une introduction (p. 181-198), puis le catalogue avec les monnaies de l'atelier de Rome (n° 1 à 497), le plus important où nous retrouvons aussi le monnayage de Domitien César, de Vespasien divinisé, des restitutions au nom des Divi d'Auguste à Galba et de Julie, la fille de Titus. Les auteurs ont ensuite isolé l'atelier oriental, peut-être de Thrace (n° 498 à 512) et les rares cistophores pour l'Asie, mais frappés à Rome (n° 515 à 518).

Le chapitre consacré à Domitien débute lui aussi par une introduction (p. 237-265), suivi d'un catalogue de 855 numéros (464 en 1926) avec les monnaies de l'atelier de Rome (n° 1 à 830), l'atelier oriental (n° 831 à 840) et encore une fois les cistophores pour l'Asie, frappés à Rome (n° 841 à 855). Là encore, outre un abondant matériel, nous avons les restitutions pour les Divi, le monnayage de Julie et de Domitia.

C'est donc une révolution avec une nouvelle lecture et analyse du monnayage des Flaviens. Cet ouvrage donne une nouvelle vision du monnayage replacé dans un cadre chronologique précis et détaillé. De nombreux index (p. 333-404) faciliteront l'utilisation de l'ouvrage complété par 160 planches de bonne qualité qui reprennent l'ensemble du monnayage. Il faut signaler que les numéros sont ceux du catalogue, ce qui est très pratique.

En résumé, c'est un ouvrage clair, net et précis, tranché parfois, mais indispensable pour quiconque travaille sur cette période souvent délaissée de l'empire de la fin des Douze Césars, mal placée et parfois mal comprise, entre les fondateurs Julio-Claudiens et les organisateurs Antonins. Nous utilisons ce nouveau RIC depuis maintenant un peu plus de six mois dans tous nos catalogues et nous ne l'avons pas encore pris en défaut, c'est un signe !

Laurent SCHMITT

LA BOUCHÉE FARCIE PAR L'IMAGE

Pour une fois, une vente e-bay est pédagogique et utile... cela doit être la raison pour laquelle l'objet ne s'est pas vendu ! Le vendeur, sur e-bay Hollande, propose une bouchée farcie de 1 euro mâtiné 50 cent. Alors qu'il l'aurait certainement vendu triomphalement sans expliquer et en jouant au benet (*j'ai trouvé ça dans un rendu de monnaie...*) il reste avec un invendu car il explique comment il a fait pour obtenir une pièce qui soit 1 euro d'un côté et 50 cent de l'autre (avec tranche 50 cent). Pour la recette en texte original de la Bouchée Farcie, voir le *BN004* page 14 ou pages 144 et 145 d'Euro 3.

NAPOLÉON II EN 1871

Lors de la vente sur offres **MONNAIES 37**, nous allons proposer un essai de 2 francs 1816 à l'effigie de Napoléon II particulièrement intéressant puisqu'il nous permet de dater plus précisément cette frappe d'hommage.

Jusqu'à présent, nous pensions que cette série, dont la pièce de 2 francs est l'une des plus rares, avait été fabriquée sous le règne de Napoléon III, dans les ateliers de Charles Wurden en Belgique. Le dernier exemplaire que nous avions proposé (**MONNAIES XXV** n° 1557) nous confortait dans cette opinion. En effet, sur la tranche frappée en virole, on pouvait y lire le mot « FRANCE ». Il ne pouvait donc s'agir que d'une pièce de 2 francs type F.254 ou F.255 ou F.256 puisque la tranche des pièces de 2 francs frappées sous Louis XVIII et Charles X a pour légende « DOMINE SALVUM FAC REGEM » et celle des pièces de 2 francs frappées après Charles X est cannelée. L'hypothèse d'une frappe, dans les années 1860, tenait toujours la route.

L'exemplaire proposé dans **MONNAIES 37** va quelque peu modifier notre opinion sur la datation de ces monnaies apocryphes. En effet, sur cet exemplaire, on distingue, au droit, les restes de l'effigie de Cérès avec notamment le creux de l'oreille et la mèche ainsi que la lettre F de FRANÇAISE.

Au revers, on peut lire quelques lettres du mot FRANCS dont AN et trois chiffres du millésime 1871 (871). Il ne peut donc s'agir que d'une pièce de 2 francs type F.264 ou F.265. Notons que la tranche a été décannelée puisqu'elle est lisse. Par ailleurs notre exemplaire est tréflé au niveau des légendes du revers.

On peut donc rapprocher ces frappes de celles à l'effigie de Napoléon IV, dont la 2 francs frappée en 1874 est également proposée dans cette vente. Ces frappes apocryphes auraient été réalisées sans doute pour commémorer la mémoire des deux prétendants au trône de l'Empire, tous les deux décédés en terre étrangère.

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

MODERNES XVI

Après le vif succès remporté par **MODERNES XIV** en 2006 et de **MODERNES XV** en 2007, toute l'équipe de CGB/CGF est heureuse de vous annoncer la parution de **MODERNES XVI**. Ce nouveau catalogue de monnaies modernes françaises de 486 pages en couleurs comprend plus de 9 500 numéros, de la 1 centime à la 100 francs or, sans oublier les séries FDC/ BE/ BU et les commémoratives de la Monnaie de Paris. Ont été également inclues des monnaies provenant de collections privées (notamment des Collections Carol Plante, Jean Outters, J.-P. Lebeau ou Éric Turmel...) et des monnaies provenant des deux trésors dont nous avons assuré la parution au cours de cette année : Clisson-2 et Amélie. Enfin, vous y trouverez près de 150 nouveaux exemplaires de la Collection Idéale !
Parfait complément au FRANC, il permettra à chacun de se rendre compte si, indépendamment de sa cote, une monnaie se trouve facilement ou non et de compenser le grand défaut de l'informatique en vous faisant découvrir des monnaies que vous n'auriez pas pensé trouver ni même chercher ! Feuilletez... trouvez... et commandez sans attendre car premier arrivé, premier servi !

Stéphane DESROUSSEAUX

Quantifying monetary supplies in Greco-Roman time

Seconde annonce pour la conférence internationale qui aura lieu à l'Academia belgica à Rome les 29 et 30 septembre 2008 sur le thème « Quantifying monetary supplies in Greco-Roman times ». Cette conférence constitue une conséquence heureuse du Prix Francqui attribué en 2007 à François de Callataÿ. La conférence est financée par l'Academia belgica, la Fondation Francqui et la Politique scientifique fédérale belge.
Cette conférence est ouverte à tous, sans droit d'inscription. Cependant, comme l'espace n'est pas illimité, nous vous serions reconnaissant de confirmer votre éventuelle participation auprès de Cécile Arnould (cecile.arnould@kbr.be). Veuillez noter que la conférence se tiendra juste après le XVII[e] Congrès International d'Archéologie Classique (Rome – 22-26 septembre) et que passer un week-end à Rome entre les deux ne devrait pas représenter l'expérience la plus regrettable que vous puissiez faire.
Pour le programme, cliquez et
Pour les abstracts, cliquez.

SALON DE DREUX : LE SAMEDI 27

L'amicale numismatique durocasse a le plaisir de vous informer des dernières nouvelles relatives à l'organisation du XI[e] salon numismatique de Dreux.

Comme l'an passé, notre manifestation annuelle aura lieu dans l'ancienne chapelle de l'Hôtel-Dieu, bâtiment du XVI[e] siècle, situé au centre historique de la ville, à proximité de la Caisse d'Epargne (que les habitués de notre salon connaissent bien), de l'autre côté du beffroi.
Les amateurs et les collectionneurs pourront y retrouver des exposants venus de toutes les régions de France, présenter leurs collections de monnaies, médailles, jetons, billets, librairie, etc...
Rendez-vous le samedi 27 septembre 2008, de 9 à 17 heures sans interruption, pour le XI[e] Salon numismatique de Dreux.
Philippe Lhuerre, président de l'Amicale numismatique durocasse,
philippe.lhuerre@wanadoo.fr

IMAGINATION DÉBORDANTE

Là, on cherche à première vue où est le problème. Quelle vente apparemment honnête ! Le jeton, faux postérieur mais annoncé comme tel, est vendu dans sa pochette d'origine avec son classement.
L'étiquette précise l'identification, le catalogue d'origine, l'état de conservation et le prix d'origine.
C'est là que se trouve le problème : une vérification sur la version en ligne du catalogue **JETONS 21** montrera que le lot 14 fut vendu 30 euros et non pas 80.
Avant de remettre en vente ce jeton, son ancien propriétaire en a gonflé le prix en transformant le 3 en 8.
Cette vente sur e-bay nous avait été signalée et nous avions contacté le vendeur qui fut doublement furieux, d'une part de se voir accusé de trucage et pire d'apprendre avoir d'abord été victime de cette transformation lors d'un échange.
On reste pantois devant les trésors d'imagination que déploient les arnaqueurs !

NOTE POUR LES ORGANISATEURS DE BOURSES

Certains se sont plaints que le *BN* n'annonçait pas avec suffisamment d'ampleur leur manifestation... une raison à celà, le *BN* n'a pas reçu de communiqué de presse rédigé et utilisable, pas de fichier jpg de l'affiche, pas d'e-mail ou de site de contact. Le *BN* n'a aucun problème de surface, envoyez de l'information !

ZIMBABWE : 10 ZÉROS DE MOINS !

Le ministre des Finances du Zimbabwe semble s'être réveillé depuis l'émission le moins dernier d'un billet de cent milliards (onze zéros) : il décide la suppression de dix zéros au dollar local. Sachant que le mois dernier la valeur au change du billet de cent milliards était d'un dollar US, si l'inflation est toujours à deux millions pour cent, il aurait du supprimer treize ou quatorze zéros pour prendre un peu d'avance. Pauvres Zimbabwéens ! Afin que nul n'en ignore, en cliquant sur ce lien, vous verrez quelques images du palais du président Mugabe.

FORUM AD€ N° 049

LA LISTE DES BUREAUX DE POSTE EST EN LIGNE !

Laquelle ? Celle des mille bureaux qui vont distribuer à la faciale (trois pièces d'argent seulement par personne) les euros circulants précieux, ceux à la *Nouvelle Semeuse*.

Ils sont classés par codes postaux, pour y accéder, CLIQUEZ !

Notons par ailleurs que sans l'internet, la mise à disposition du public aurait été impossible pour cette liste : mille bureaux, c'est un petit dossier à imprimer... et à faire parvenir. Gageons que sur papier la liste des bureaux serait arrivée alors qu'il n'y aurait plus eu une seule pièce à distribuer dans aucun bureau... Heureusement, Internet existe.

Avec le *nihil obstat* de La Poste et de la Monnaie de Paris, les AD€ ont construit un site spécialisé pour permettre aux membres, et au public après identification et vérification, de signaler les bureaux de poste épuisés et éviter aux amateurs de faire des kilomètres pour trouver guichet vide. Nous tiendrons un palmarès des régions les plus europhiles !!

7,5 = 450

Non, cette équation n'est pas fausse, elle omet simplement de préciser les conditions d'observation.

7,5 €, c'est le prix payé par les AD€, voici quelques années, dans l'une des commandes groupées organisées par l'association et réservées à ses membres, pour un exemplaire de la 10 cent France premier type avec stries fines.

Rappelons que ce premier type fut fabriqué alors que les décisions finales n'avaient pas encore été prises et que toute la production fut détruite. Quelques poignées furent récupérées chez le fondeur qui avait acquis les pièces difformées. Tous les exemplaires connus sont d'ailleurs difformés sauf un que nous n'avons pas vu confirmé.

450 €, c'est le prix que vient de se vendre un exemplaire dans MONNAIES 35 sur une enchère maximum à 523 € et avec cinq enchérisseurs.

Impressionnant...

Arnaque à la 1 euro Monaco 2007 « sans différent »

Aujourd'hui, cette fameuse 1 euro se vend encore entre 120 et 200 €. En revanche, la 1 euro classique (avec les différents de Pessac de part et d'autre de la date) se vend aux alentours de 20 €. Certains ont donc décidé d'effacer ces différents qui limitaient la valeur de la pièce...

En effet, quand j'ai reçu la pièce « sans différent » que j'ai achetée 120 € sur Ebay, en la regardant d'un peu plus près, j'ai vu deux traces de chaque côté de la date.

La pièce avait été trafiquée, le vendeur a de suite accepté de me rembourser. Regardez bien la vôtre si vous en avez une !!

numismativy AD€ 554

Les jours des coupures de 1 et 2 centimes sont-ils comptés ?

Sur requête du gouvernement danois en date du 10/07/2008, le conseil des gouverneurs de la BCE s'est prononcé sur la suppression de la coupure de 25 ORE danoise. Cette coupure a pour information une contre-valeur de 3,17 centimes d'euro.

Selon le document soumis au conseil des gouverneurs, la coupure en cause cesserait d'avoir cours légal le 01/10/2008 au Danemark.

Les motifs invoqués par le gouvernement danois et validés par la BCE sont les suivants:

- la hausse des prix a rendu le pouvoir d'achat de cette coupure « négligeable », cette coupure n'a donc plus de sens en temps que moyen de paiement.

- Les coûts de fabrication de la coupure excèdent sa valeur faciale.

- Sa manipulation par les banques et autres établissements financier est très coûteuse.

Parallèlement, une règle d'arrondissement sur les paiements cash au multiple de 50 Ore le plus proche (arrondissement automatique) est envisagée. Cette règle ne s'appliquera pas aux paiements électroniques. Seul le montant total de toute facture ou document en tenant lieu sera arrondi.

Pourquoi faire un encart dans le Forum des AD€ sur la suppression de la plus petite coupure circulante danoise ? Tout simplement parce que si le même raisonnement était transposé au système euro dont la BCE assure la supervision, les coupures de 1 et 2 centimes seraient condamnées elles aussi.

Ceux d'entre vous qui ont assisté à l'AG des AD€ en 2007 ont eu connaissance de documents de travail de la Commission européenne où il était envisagée la standardisation des faces nationales de ces coupures pour des raisons essentiellement budgétaires. La BCE pourrait aller plus loin et envisager purement et simplement la suppression des coupures de 1 et 2 cent. D'autant plus que la stagflation touche aujourd'hui tous les pays européens, membres ou non de la zone euro.

C'est également paradoxal dans la mesure où certains Etats sont au contraire opposés à cette suppression, y voyant une incitation inflationniste.

On peut également tout à fait imaginer la position de la BCE sur la création d'un billet de 2 euro alors qu'elle supprimerait les plus petites coupures métalliques pour des raisons budgétaires.

Fabrice Rolland
redaction-evenements@amisdeleuro.org

AD€ : NOUVEAU SITE !

Le public et l'ensemble des membres de l'association « Les Amis de l'Euro » ont pu découvrir, le 19 août dernier, le tout nouveau site internet de l'association !
Il ne s'agit pas d'un simple « relooking » ni d'une simple « mise à jour », mais d'une véritable révolution que vient de connaître le site internet. Après 5 ans de bons et loyaux services, le site statique sur fond grisâtre disparaît au profit d'un site dynamique aux couleurs de l'Europe !

Le nouveau logo, présenté lors de l'Assemblée Générale d'octobre dernier, sonnait le début d'une longue période de travail à laquelle devait s'attendre l'équipe des bénévoles de l'association.
Le fait est, il leur a fallu plus de temps que prévu pour parvenir à leurs fins, mais pour quel résultat !
Voici une liste non exhaustive des principales nouveautés :

- Une charte graphique rénovée, plus vivante et plus « professionnelle »
- L' « espace personnel », véritable passerelle entre le Bureau de l'association et les adhérents
- Une présentation complète de l'association, refondue, en français bien sûr, mais aussi en anglais et en allemand
- Une nouvelle rubrique consacrée aux pays de la zone Euro : leur histoire, leurs pièces et bien plus encore (accessible à tous)
- Un accès plus efficace au catalogue en ligne, permettant une meilleure navigation
- Une présentation complète des différentes missions et services qu'offre l'association afin de mieux s'y retrouver

UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION !

- Un nouvel espace pour les petites annonces
- Un nouvel espace pour les commandes groupées, afin de définitivement simplifier la vie des adhérents
- Une possibilité de payer en ligne les commandes et les cotisations, par carte de crédit (paiement sécurisé)

Chaque adhérent a reçu un e-mail individuel comportant son numéro d'adhérent et son mot de passe afin d'accéder à son espace personnel et aux rubriques du site internet réservées aux membres.
Vous n'êtes pas encore adhérent ?
N'hésitez plus ! Un tour sur http://www.amisdeleuro.org/index.php?id=1 et vous aurez accès, dans moins de cinq minutes, à l'ensemble des services de l'association !

Olivier FOURNIER
Président des Amis de l'Euro
president@amisdeleuro.org

€BILLETS

La BCE vient de publier les nouvelles clés de répartition des quantités de billets euro par pays de la zone.
À la lecture de cette liste, on conçoit plus clairement encore la différence de rareté entre les émissions des différents pays, à supposer que chacun de ces pays émette des billets distincts (pas comme le Luxembourg, par exemple).
Il ne faut pas oublier non plus que les thésaurisations par collectionneurs et spéculateurs peuvent doubler ou tripler les quantités de billets de Chypre ou de Slovénie conservés sans être mis en circulation.

CYGNE NOIR : DE PIRE EN PIRE

Lors de nos derniers articles consacrés à ce fabuleux trésor de 17 tonnes de monnaies d'argent découvert au large de l'Europe, transporté par la firme américaine Odyssey en Floride, l'État espagnol avait porté plainte... en voici une nouvelle !
Cette fois, vu dans *Courrier International*, c'est l'État péruvien qui porte plainte pour récupérer le trésor sous prétexte que le métal ayant servi à frapper les pièces provenait des mines péruviennes...
Cela ne fait guère de sens.
Soit le « droit de suite » devrait être précisé et dans ce cas il n'y a pas que ce malheureux trésor qui devrait être concerné : on pourrait réclamer pour l'Angleterre tous les objets romains contenant de l'étain sous prétexte que les seules mines d'étain exploitées par les Romains étaient en Cornouailles, aujourd'hui en Angleterre ! Soit le sens du ridicule devrait être enseigné dans les cursus universitaires de Relations Internationales.

Michel PRIEUR

UN EXEMPLE POUR LE SNENNP ?

Quiconque met en vente sur e-bay USA une monnaie ou un billet déclenche immédiatement l'apparition du bandeau illustré ci-contre et donc voici la traduction :
« *VENDEURS ATTENTION !! - Êtes-vous confiants que la monnaie ou le billet que vous venez de proposer à la vente est authentique ? Êtes-vous conscients que la vente de monnaies ou de billets falsifiés est contre la politique d'e-bay ?*
E-bay se réserve le droit, à sa seule discrétion, de retirer de la vente n'importe quelle monnaie, billet de banque ou tout objet relevant de la numismatique si il y a une raison pour e-bay de penser que la fiche de vente n'est pas conforme aux règles de vente décidées par l'Americain Numismatic Association, ou n'est pas conforme avec les objectifs affichés par e-bay de promotion de la numismatique et de maintien d'un environnement sécurisé d'achats et de ventes.
E-bay recommande chaudement aux vendeurs d'insérer dans leur fiche de vente toutes les informations utiles dont ils disposent à propos de l'objet vendu, y compris la description de toutes les altérations que le vendeur aurait des raisons de croire avoir été pratiquées sur l'objet, et compléter la fiche avec une image claire et distincte de l'objet exact qui est vendu.
Merci de nous aider à faire de e-bay un endroit d'échanges plus sûr.
Cliquez ici pour ouvrir une nouvelle fenêtre avec plus d'informations à propos de la vente sur e-bay de monnaies ou de billets.
En cliquant sur le bouton «soumettre», vous confirmez que l'article que vous vous apprêtez à mettre en vente est correctement décrit et authentique ».

Fin de citation et bien que chacun sache qu'il n'est de pire sourd que qui ne veut pas entendre, on ne peut pas dire que l'avertissement ne soit pas clair et net.
Pourquoi l'*Americain Numismatic Association* a-t-elle obtenu d'e-bay cet avertissement systématique et pourquoi en France n'y a-t-il toujours rien ? Il ne se vendrait pas de faux en France ?

Michel PRIEUR

PS. J'offre au SNENNP la traduction ci-dessus, *gratis pro Deo* !

Pas de vacances pour les CGB !!

Cet été, cgb a proposé **BILLETS 50**, un catalogue très spécial exclusivement réservé aux émissions fantaisies, aux MPC, aux publicités et autres documents hors normes. Puis le *Bulletin Numismatique* numéro 52 a été publié, consacré à un trésor : La Trouvaille de Mantes, une exceptionnelle série de 200F Montesquieu fautés du 1er alphabet !
C'est la rentrée et dès le mois prochain paraîtra **BILLETS 51** qui présentera une sélection de billets de la Banque de France et du Monde, puis, en décembre la vente **PAPIER-MONNAIE 13** : collection Morin.

Si vous avez manqué **BILLETS 50**, rendez-vous d'urgence sur la boutique de www.cgb.fr pour découvrir les billets encore disponibles (dont la série spéciale des régions françaises, le De Gaulle et le 2 Euros préhistoire en éditions numérotées !)

FAIT EXPRÈS ?

Nous savons que le règne de Louis-Philippe suscita dans les milieux royalistes une intense opposition parmi les légitimistes : le père du nouveau roi, cousin de Louis XVI, avait voté comme député à la Convention la mort de son oncle. Certes, il avait été guillotiné quelques temps plus tard dans un souci d'Égalité mais l'opprobre s'était étendu à son fils, ce qui explique les « Louis-Philippe sans le I » de la première émission de 5 Francs. Le directeur de la Monnaie de Paris d'alors, fervent légitimiste, lui déniait ainsi toute prétention à fonder une lignée.
Philippe Bouchet nous communique sa dernière découverte qui laisse à penser que le renvoi du Directeur n'avait pas chassé tous les légitimistes de la Monnaie.
De quoi s'agit-il ? Un essai de Décime frappé sur flan de deux sols, soigneusement arasé d'un côté mais laissant encore voir de l'autre le portrait du roi, tel un remords derrière celui du fils du régicide.

Notons qu'il s'agit d'un portrait de type 2, donc au plus tôt 1832 et que le revers arrive directement de la Révolution !

Michel PRIEUR

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

GARVALER, NOUVEAU PSEUDO : SUPERCOOL2207

Les lecteurs attentifs du *BN051* auront remarqué sans peine deux courriers e-bay envoyés par le pseudo Garvaler et brillants d'une parfaite distinction et courtoisie. Pour ceux qui auraient raté ce grand moment de délicatesse et d'éducation, cliquez, c'est page 10.

Ce qui est intéressant est que je n'ai pas été le seul destinataire de ce genre de texte et j'en ai reçu, depuis la parution du BN051, plusieurs, pieusement conservés comme cas d'école par ceux qui les ont reçus.

On voudrait pouvoir tout publier mais hélas, les meilleures choses et les plus grands moments finissent par lasser.

En revanche, nous ne pouvons pas résister à publier un excellent texte où Garvaler reconnaît et justifie de truquer ses ventes en les faisant pousser par sa femme, pseudo colombe2604, dans le plus pur respect des règles d'e-bay. Son avis sur le public d'e-bay et sur les pratiques professionnelles d'e-bay sont pleins de piquants et de ces petits détails qui *font vrai*.

Le plus drôle est que tout cela est envoyé par la messagerie e-bay, donc authentifié et directement accessible par les services d'e-bay... mais comme le dit si bien Garvaler : « 1 CHOSE A DE L'INTERET POUR EBAY (LEURS RENTREES D'ARGENT) LE RESTE IL N'EN ONT CURE ».

CHERE MME EN EFFET MA FEMME A ENCHERIT SUR PLUSIEURS DE MES OBJETS. ET CROYEZ BIEN QUE SUR EBAY 90% DES GENS FONT LA MEME CHOSE.POURQUOI? ET BIEN POUR CONTRECARRER LES SNYPERS QUI ATTENDENT LA DERNIERE SECONDE POUR AVOIR DES PIECES RECHERCHEES PAS CHERES(Exp La 2 francs CDC 1927 LA 100 francs cochet chouette Le billet 500 nf MOLIERE ETC..)VOUS NE CROYEZ QUAND MEME PAS QUE LES GENS INTELLIGENTS VONT SE FAIRE RAQUETER A LA DERNIERE SECONDE POUR 3FR6 SOUS PAR CE GENRE D'INDIVIDUS.J'AI PERSONNELLEMENT EU A FAIRE A UN POWER SELLER (Plus de 3600 ventes de pièces a son actif) PARMI D'AUTRES QUE J'AI SIGNALE A EBAY. EBAY N'A PRIT AUCUNE SANCTION QUE SE SOIT SUR CE MR ET A MEME RETIRE L'EVAL NEGA QUE JE LUI AVAIS MISE.QUAND A MA GROSSIERETE ELLE EST TOUT A FAIT JUSTIFIE CE SERAIT TROP LONG A VOUS EXPLIQUER CAR IL FAUDRAIT VOIR LES EMAILS PERSO QUE M'ONT ENVOYES CES GENS.JE SUIS GROSSIER AVEC LES GROSSIERS ET SYMPA AVEC LES SYMPAS.JE PREFERE ENCHERIR A LA DERNIERE SECONDE SOUS LE PSEUDO DE MA FEMME ET PAYER DES FRAIS EBAY QUE DE ME FAIRE PIGEONNER. SUR MA PORTE CE N'EST PAS ECRIT(PIECES DU RESTO DU COEUR) EN CE QUI CONCERNE LA PIECE VOUS NE M'AVEZ PAS DIS POURQUOI VOUS N'AVEZ PAS ENCHERIS LORS DE LA VENTE? VOUS CRITIQUEZ MA FACON D'ENCHERIR AVEC LE PSEUDO DE MA FEMME MAIS VOUS VOULEZ ACHETER LA PIECE EN DEHORS DES REGLEMENTS EBAY.CECI EST TOUT A FAIT ILLEGAL ET PLUS ILLEGAL ENCORE QUE MOI. DE PLUS LA PIECE EXISTE BIEN, VU QUE JE VOUS DIS QUE LORS DE SA REMISE EN VENTE SI VOUS ETES GAGNANTE VOTRE FILS POURRA VENIR LA CHERCHER. VOILA BIEN LA PREUVE QUE CETTE PIECE EXISTE JE NE VAIS PAS REMETTRE A VOTRE FILS UNE PIECE EN CHOCOLAT. JE SUIS HONNETE ET LA PIECE EST VRAI ET CERTIFIEE. ENFIN SACHEZ QU'EBAY EST CONSTITUE DE 60% D'ESCROCS 30% DE RACLO QUI CHERCHENT UN LINGOT D'1 KL OR PUR POUR 10 EUROS 8% DE PIGEONS ET 2 % DE GENS HONNETE DONT JE SUIS FIER DE FAIRE PARTI. 1 CHOSE A DE L'INTERET POUR EBAY (LEURS RENTREES D'ARGENT) LE RESTE IL N'EN ONT CURE. JE VOUS LAISSE MEDITER.CDL

UN MAIL INTÉRESSANT : RECONNAÎTRE UN FAUX

DOMINIQUE a écrit :
> merci pour votre bulletin trés complet et que je lis toujours avec le même plaisir....
> Plaisir toutefois nuancé car j'achète moi aussi sur ebay et je crains toujours de me faire refiler un faux chinois!
> Je fais attention à vos remarques mais pour les autres ? Se baser sur le poids ?
> Comment faire pour repérer vraiment un faux ?
> Pour l'instant je note les ebayeurs indélicats...
> GRAS Dominique

Bonjour !

Mais c'est ça le problème : on ne le voit que trop tard, une fois en main, pièce payée et reçue. Sinon, c'est le fait qu'il y a plusieurs exemplaires qui sont mis en vente avec les mêmes petits défauts qui prouvent qu'ils sortent du même moule.

Sinon, la qualité des faux et des patines est trop bonne pour se repérer sur photo.

Pourquoi croyez-vous que l'on proteste que le Syndicat SNENNP et e-bay ne fassent rien ? La situation est très grave.

Une fois que vous avez en main, évidemment, le faux est visible si l'on fait attention. Les faux chinois que nous recevons actuellement sont à 98% des faux moulés : une fois la pièce reçue on repère donc le moulage au fait que même sur des endroits protégés des marques de circulation et où on devrait trouver de la surface d'origine (donc du brillant de frappe, du velours de frappe, au moins une surface de métal frappé) il n'y en a pas. Ces endroits sont par exemple le long des lettres ou dans les creux des lettres, aux endroits de jonction entre un relief et le champ, bref partout où la circulation normale ne vient pas cogner.

Ne pas trouver de surface d'origine à ces endroits montre que l'on se trouve en face d'un moulage, donc d'un faux.

Par ailleurs, il y a l'analyse de la tranche qui montre à la loupe x20 ou mieux au microscope d'infimes marques d'ébarbages, de limage, de frottements et une certaine molesse, voir l'image jointe, prise sur un écu chinois Louis XV vieille tête, 1774, publié dans le *BN047*, page 27.

Mais le problème est que dans 99% des cas on ne pense simplement pas à le faire et pire que tout dans 99% des cas on oublie que la pièce vendue sur e-bay ou ailleurs par un français de France, voire dans une bourse et sur un plateau de marchand en France... peut parfaitement être un faux chinois ou autre !

La règle est simple : **n'achetez pas une pièce parce qu'il n'y a pas de raison particulière qu'elle soit fausse, achetez une pièce seulement quand il y a toutes les raisons possibles qu'elle soit bonne !**

Et fuyez les bonnes affaires : elles sont excellentes... mais pour le vendeur, pas pour vous !!!

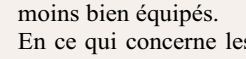
Michel PRIEUR

RÉACTION SUR UN SUJET DU BN51

Réaction sur un sujet du BN 51 [*Amuser le bon peuple .page 12*]:
trébuchet et fausses pièces €uros.

En effet les faussaires se dotant sans cesse de techniques de plus en plus proches des ateliers de frappe, il devient parfois difficile de faire la différence à l'œil nu! Mais heureusement ils n'ont pas les mêmes moyens financiers, n'oublions pas que le but des faussaires est de faire le plus de bénéfices possibles, et pour cela il faut bien faire quelques concessions sur la qualité, la matière... Ce qui nous permettra dans un bon nombre de cas douteux de faire la distinction.

Voici quelques possibilités à notre portée pour faire la différence:

1) La qualité de frappe, bien qu'ayant des presses et des reproductions illégales de coins, les fausses pièces peuvent se repérer à une frappe faible, granuleuse, ou à des détails mal représentés. Mais on comprend bien que les commerçants n'auront pas le temps de regarder minutieusement toutes les pièces qui leur passent entre les mains!
2) La tranche des 2 euros : toutes les 2 euros possèdent une inscription gravée en creux parmi les stries. J'ai pu remarquer que certaines fausses avaient bien les stries mais pas les inscriptions, qui semblent donner quelques difficultés aux faussaires les moins bien équipés.
3) En ce qui concerne les inscriptions des tranches françaises ()et autres euros qui partagent cette même inscription, il y a une étoile un peu spéciale. Une des étoiles n'est pas complètement évidée et a en son centre un petit relief! De mémoire il me semble bien qu'il s'agit d'un repère volontairement inséré sur les tranches de façon à avoir un signe supplémentaire pour identifier les vraies des fausses. Le problème c 'est qu'il faut avoir de bons yeux...
4) Le magnétisme des pièces de 1 et 2 euro : les fausses sont parfois dans un métal peu onéreux (donc un ferreux de base). Et une des 2 parties à été trempée dans un bain de façon à ce qu'elle ait la couleur adéquate. Donc avec un aimant il serait possible de faire la différence, mais la ou ça se complique, c'est que sur les vraies, les couronnes sont magnétiques et les cœurs ne le sont pas, tandis que les fausses sont souvent entièrement magnétiques. Donc là encore, pas évident si on ne prend pas le temps.
5) Le poids des pièces : la plupart du temps les fausses sont plus légères que les vraies, mais on ne se balade pas avec une balance de précision dans la poche... donc cette méthode reste aussi très contraignante !

Alors y a-t-il une solution ? Et recherche t-on réellement à reconnaître une fausse sur des détails, sachant que si on la détecte on se dit dans 90% des cas que si on se l'ai fait refiler on fera de même pour ne pas perdre le montant de sa valeur faciale... (car en principe si on trouve une fausse pièce il faut la ramener à la banque bien gracieusement...ça veut dire : la mettre de coté, se déplacer à la banque, passer du temps à expliquer au guichetier, et tout ça sans être remboursé de la pièce.) Le système n'incite pas réellement à les traquer...
Si on ne voit pas du premier coup d'œil la supercherie, ce n'est pas la peine de s'embêter à retourner 15 fois la pièce entre ses doigts...

Mais avant l'euro nos grands parents ont aussi été confrontés à ce problème, et ils avaient une solution eux!! et depuis très longtemps même...
Le trébuchet.... oui mais il avaient encore mieux : LE NUMISMETRE .

Le numismètre est apparu en France à la fin du 19è siècle, il servait à contrôler l'authenticité des pièces d'argent et d'or par un système de balancier calibré spécialement pour certains types de pièces. Il en existe différentes versions selon les fabricants et les époques.

Dans certains pays il servait déjà au 18è siècle. Et Certains avaient des formes assez déroutantes.

Pour plus d'informations sur les numismètre vous pouvez consulter cette page internet : http://numismativy.free.fr/dossier/gene_objet_numismetre.htm et si vous possédez des versions non présentées vous pouvez me contacter (numismativy@laposte.net), je me ferai un plaisir d'ajouter votre version sur le site.

Faut-il prendre exemple sur nos anciens? Est-ce un système viable? Si de tels instruments étaient fabriqués et calibrés pour nos euros, nos commerçants les utiliseraient-ils? Probablement que non. Actuellement nous vivons dans une société de forte consommation, et le volume de monnaies qui circule est si important qu'aucun commerçant n'aurait le temps de s'en servir. Je pense que le numismètre serait de nos jours considéré comme un gadget.

Pourtant il existerait une solution et on n'a jamais été aussi près d'elle... L'argent virtuel (la carte bancaire par exemple). Mais cette solution déplait évidemment à tous les numismates. Et de toute façon cette méthode ne résoudrait finalement pas grand chose, les faussaires deviendraient des pirates informatiques... et c'est déjà le cas!! Jusqu'à maintenant chaque système de paiement a eu sa méthode de fraude correspondante.

Anthony ROY [ADE554] http://numismativy.free.fr

LES SYMBOLES QUE L'ON ABAT

Après trois siècles de service, le symbole de l'Angleterre, Britannia, va disparaître des monnaies anglaises.

Elle avait fait son apparition en 1672, sur un farthing de cuivre de Charles II et n'était plus présente que sur le 50 Pence.
Le concours organisé pour créer de nouveaux types monétaires a été ouvert au public et plus de quatre mille projets furent reçus de 526 créateurs... la Reine approuva les choix.
Il faut donc croire que la rage de mondialiser, donc de détruire les identités et les particularismes locaux, a été plus radicale au Royaume-Uni qu'en Europe où, bon gré mal gré, les symboles monétaires ont survécu à l'arrivée de l'Euro... Semeuse oblige !

UN BON SECOND MARCHÉ FAIT UN BON PREMIER MARCHÉ !

Inutile de se demander la recette des Polonais à la lecture de cet article du petit journal qui parle d'émeute numismatique :

« *Les succursales de la Banque Nationale de Pologne en état de siège ! Hier, les files d'attentes devant les succursales de la Banque Nationale de Pologne comptaient des centaines de numismates, collectionneurs de pièces frappées par la Banque Nationale Polonaise. La NBP met en circulation une nouvelle série de pièces consacrée aux animaux du monde. Les collectionneurs raffolent de ces pièces qui ont un tirage limité et échangent ou revendent les pièces en double dans des magasins spécialisés ou sur Allegro.pl. La demande est importante, les prix grimpent en flèche et ces achats s'avèrent être de très bons placements. Pour la dernière série qui avait été frappée en décembre 2007 à l'effigie de Joseph Conrad, la pièce de 20 z en argent cotée 75 z s'échangeait 250 z. La pièce de 20 z , la route de l'ambre qui valait au moment de son émission en 2001 57 z, vaut aujourd'hui 3000 z.* »
J.R. (www.lepetitjournal.com - Varsovie) jeudi 17 janvier 2008

RECRUTEMENTS

Qu'on se le dise, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.
Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour gagner sa croûte.
Condition ***sine qua non*** et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.
Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, n'ayez crainte, on ne mord pas, cv + photo et lettre de motivation manuscrite à CGB, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

IMPORTANT VOL

La BRB Antiquaires communique un appel à témoin sur un vol :
« Il s'agit d'un lot unique de 199 pièces de monnaie en or 24 carats stockées dans deux caisses de bois renforcées par des barres de métal et mesurant 50 cm sur 30 cm. (photo 1)
L'une des caisses contient 100 pièces, l'autre 99 pièces.
Chaque pièce était emballée individuellement dans un écrin de présentation en bois et cuir de couleur verte (Photo 2).
Les pièces représentaient Feu le Sheikh RASHID, Chef des Émirats Arabes unis.
Les pièces d'une des deux séries mesurent 30 mm de diamètre sur 4 mm d'épaisseur, les autres étant légèrement plus petites sans plus de précision (Photos 3, 4, 5 et 6). »
Si un lecteur dispose de la moindre information sur ce vol, contacter Damien SABATIER, Gardien de la paix au Groupe de Répression des Vols d'Objets d'Art, tel : 01 53 73 47 98 ou, en cas d'absence, au numéro de permanence de la Brigade de Répression du Banditisme : 01 53 73 47 08 Fax : 01 53 73 57 30 ou par courriel : prefpol.drpj-sdbc-brb-objarts@interieur.gouv.fr

AU TEMPS DE VAUBAN

ESSAI SUR LA MONNAIE MÉTALLIQUE EN FRANCE ET EN EUROPE

1.- EN GUISE DE PRÉAMBULE

Si Vauban n'a pas écrit de « Mémoire sur une monnaie unique dans les États de la chrétienté », il s'est préoccupé de la monnaie sans y apporter une véritable doctrine - davantage préoccupé au niveau des moyens d'échanges commerciaux. Certes, nous trouvons bien la proposition d'une monnaie universelle dans son « Mémoire sur le canal du Languedoc (1691-1692), t. 1 des « Oisivetés », je cite :

Vauban : « Il y a, à la vérité, un moyen bien plus noble, mais plus difficile que celui-là, qui serait de faire une assemblée de députés de la part de toutes les principales têtes couronnées de la chrétienté, qui ont droit de battre monnaie, de convenir d'un titre et d'une monnaie universelle, de décrier de concert toutes les autres [l'un des pères fondateurs de l'économie européenne, un certain Leber écrivait la même chose, déjà vers 1530]. Si je ne me trompe, toutes les grosses puissances y trouveraient leur compte et toutes les friponneries qu'on pourrait encore faire là-dessus seraient prévenues ».

2.- LE BILAN MONÉTAIRE

À l'époque de Vauban comme aujourd'hui, intrinsèquement, les monnaies, qu'elles soient françaises ou européennes, remplissent une quadruple fonction.

- Moyen de paiement, elles permettent les échanges.
- Instruments de mesure, elles autorisent la comparaison entre deux termes.
- Métal précieux, elles constituent une réserve de valeur.
- Au final, elles assurent le crédit nécessaire à la vie économique.

PROJET D'UNE DIXME ROYALE

QUI SUPPRIMANT LA TAILLE,

PAR

M. DCCVIII.

Or, à l'époque de Vauban comme aujourd'hui, il existe plusieurs sortes de monnaies. Le troc est sans doute utilisé, mais ne laisse par essence aucune trace. En revanche, les monnaies de papier (déjà utilisées dans la Grèce antique et dans l'Égypte Ptolémaïque) seront redécouvertes en Occident au XIII[e] siècle. Quelque peu remis au goût du jour au temps de Vauban, elles sont de deux types : les monnaies scripturales - simples jeux d'écriture ; les monnaies fiduciaires, constituées de morceaux de papier sur lesquels leurs auteurs écrivent quelques mots. À l'échelon du royaume, des particuliers, des groupes ou l'État en émettent sous forme de cédules, obligations, rentes, actions ; titres d'emprunts des villes, assignations monarchiques, billets de l'Épargne, rentes. À l'échelle européenne et internationale, les marchands signent des lettres de change. Ces documents privés ou publics circulent comme des monnaies entre créanciers et débiteurs pour s'ajouter au stock des pièces en circulation.

UN MONOPOLE ROYAL

3.- RÉALITE DE LA MONNAIE MÉTALLIQUE

2.1. – UN MONOPOLE ROYAL

En France, seul le roi peut émettre des pièces métalliques, fixer leur valeur et contrôler leur diffusion. Il perçoit au moment de leur frappe, le droit, dit de seigneuriage. Ce monopole, hérité de la Grèce antique a été longtemps discuté à l'époque féodale, mais ne l'est plus à la fin du XVII[e] siècle. Cela donne une explication à l'appropriation par Henri IV de son royaume entre 1589 et 1598, lorsqu'il s'empare des ateliers monétaires des régions soumises pour y faire battre monnaies à son nom.

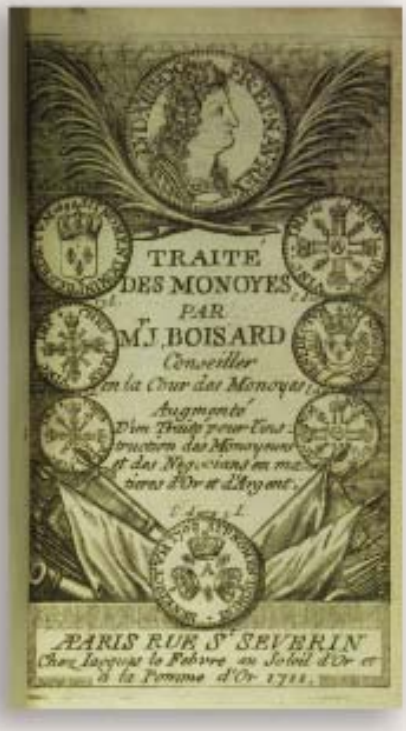
Si d'autres que le souverain fabriquent des pièces, ils sont considérés comme faux-monnayeurs et pourchassés par les tribunaux royaux, dont la Cour des Monnaies, crée à Paris en 1552, doublée entre 1704 et 1771 par celle de Lyon.

En revanche, le supplice réservé au Moyen-Âge à ces coupables (les faire bouillir vivants) étant tombé en désuétude, la pratique du faux monnayage est aussi fréquente que le faux-saunage et nombre de gentilhomme, voir de magistrats s'y adonnent.

2.2 – LES MÉTAUX UTILISÉS

Comme dans toute société économiquement évoluée, trois métaux sont utilisés : l'or, l'argent et le cuivre.

L'adoption de l'or et de l'argent tient à la fois à leur abondance limitée, ce qui en fait des produits précieux mais assez courants pour être diffusés à une vaste échelle, et à la facilité avec laquelle on peut les travailler sans qu'ils s'altèrent ou se détruisent. Aussi, ces métaux sont combinés à certaines proportions de cuivre ou d'étain qui rendent les monnaies plus solides. La quantité de métal précieux contenue dans une pièce, détermine l'aloi (le titre). Il s'exprime en carats (24 constitueraient une pièce d'or pur) et en deniers (12 formeraient une pièce d'argent pur). À l'époque de Vauban, un louis d'or a un titre de 22 carats (22 parts d'or pur et 2 d'alliage).


TRAITE DES MONOYES PAR M. J. BOISARD

PARIS RUE S[t] SEVERIN

LA FABRICATION DES ESPÈCES MÉTALLIQUES

2.3 – LA FABRICATION DES ESPÈCES MÉTALLIQUES

Elle s'opère dans les manufactures monétaires, depuis 1557, sauf exception, dans les villes où résident les Trésoriers généraux des finances - une trentaine à la mort de Vauban. Chacune d'elles appose une marque particulière (différent d'atelier) sur les monnaies qu'elle frappe : A pour Paris, B pour Rouen, BB pour Strasbourg, D pour Lyon, F. pour Angers, G pour Poitiers, H pour La Rochelle, L (couronné) pour Lille (1686-1707), S pour Reims, 9 pour Rennes, une vachette pour Pau, W pour Lille (1693-1715), X pour Amiens, & pour Aix. Les officines sont adjugées aux enchères à des personnes offrant de battre la plus grande quantité de monnaies pour le prix le plus bas. Plusieurs hôtels des monnaies peuvent être acquis par un même personnage. Si un établissement ne trouve pas preneur, il est alors fermé.

L'adjudicataire devient le « maître » de la Monnaie. A cet effet, il est dans l'obligation de se procurer le métal nécessaire en

le négociant aux changeurs ou en refondant d'anciennes espèces. Il est autorisé à frapper une quantité définie d'espèces offrant les caractéristiques établies par l'édit royal qui les a instituées durant toute la durée de son bail. Il fait travailler des monnayeurs groupés en une corporation privilégiée et soudée, mais fortement encadrée par les officiers royaux. Des contre-gardes délivrent les lingots de travail (brèves) aux ouvriers et procèdent aux « essais » des monnaies fabriquées (le plus souvent, en théorie, ils prélèvent douze pièces au hasard, les divisent en quatre et vérifient que douze de ces quarts correspondent aux normes fixées). La Cour des Monnaies est censée exercer un contrôle annuel : chaque manufacture monétaire est contrainte de lui faire parvenir dans des boîtes scellées, des échantillons de pièces examinés par le Procureur général et le maître de l'hôtel des Monnaies en cause. Les documents du temps nous révèlent, que dans la plupart des cas, ces contrôles étaient particulièrement lents et souvent compréhensifs.

Dans la théorie, qui n'est pas forcément doublée de la pratique, chaque exemplaire doit avoir un poids défini par le système de la taille, c'est-à-dire le nombre de pièces qu'on découpe dans l'unité de poids appelée (depuis Philippe I[er] roi de France (1060-1108)) le marc, variable selon les lieux.

À Paris, il équivaut à 244 grammes. Ainsi, si l'on taille huit pièces au marc, chacune d'entre elles pèse 30,50 grammes ; si l'on en titre 150, chacune d'elles pèse 1,62 gramme. Un écart est toléré : le remède, qu'il faut cependant pas trop « chatouiller ».

À l'époque de Vauban, les méthodes de fabrication ont évolué depuis 1645. De nouveaux procédés et de nouvelles sources d'énergie se répandent : les plaques de feuilles sont laminées au moulin hydraulique ; les disques (flans) de métal sont découpés à l'emporte-pièce et la frappe s'effectue au balancier.

DÉPENDANCE DE LA MONNAIE FRANÇAISE

Les bras de cet engin mécanique va améliorer l'écrouissage synergétique, puisqu'il est muni d'une vis filetée sans fin à partir de 1653, grâce à la compétence du métallurgiste-mécanicien français Pierre Blondeau, qui inaugure ce procédé chez le concurrent anglais avant de l'importer en France quelques années plus tard, et pour le-

quel Charles II d'Angleterre lui accorda une pension annuelle de 100 livres. Les bras de cette presse sont lancés conjointement à la force humaine sur un signe du monnayeur. Par cette action les pièces sont rondes et d'épaisseur régulière, d'autant qu'en 1685, le mécanicien Jean Castaing « ingénieur du Roy » orne leur tranche d'une cannelure ou d'une inscription au moyen d'un appareil spécial dit « Machine à marquer la tranche », qui aux dires de l'inventeur, pouvait traiter 20.000 flans quotidiennement par un seul ouvrier.

Le modèle des matrices est gravé à Paris, plus précisément au Louvre, lieu de résidence habituel du tailleur général (graveur général) sous la surveillance de la Cour des Monnaies.

Aucune monnaie ne porte l'indication de valeur.

Sur l'ensemble du royaume, le stock métallique en circulation n'a cessé de grossir à l'époque de Vauban. On l'estime à 30.000.000 de livres en 1500, 80.000.000 de livres en 1600, 200.000.000 de livres de 1661 à 1683, 250.000.000 de livres en 1706, soit un an avant sa mort. À cet impressionnant volume, il convient d'ajouter les « capitaux dormants » ou « capitaux morts », qui sont probablement en quantité équivalente à ceux qui bougent.

EUROPE : 2000 TONNES D'OR

4.- LA DÉPENDANCE DE LA MONNAIE MÉTALLIQUE FRANÇAISE

Celle-ci va particulièrement s'accentuer au XVII[e] siècle. De fait, quatre éléments internationaux vont commander la vie de la monnaie métallique française.

1.- De la fin du XV[e] au milieu du XVI[e] siècle, l'or prédomine sur le marché mondial. L'Europe qui en produit très peu, le fait venir surtout d'Afrique (Soudan, Éthiopie, Guinée) et, dès la conquête espagnole d'Amérique du Sud.

2.- Les grands centres de ce commerce sont Lisbonne à la fin du XV[e] siècle, puis Séville au début du XVI[e] siècle. Durant cette période, l'argent l'emporte sur l'or.

3.- Le métal précieux vient désormais de Nouvelle Espagne ou du Pérou. Les mines allemandes et du sud Tyrol sont fermées à partir de 1570. L'or devient donc plus rare.

4.- Les Portugais s'approvisionnent dans la région du Zambèze, les Anglais au Maroc et en Guinée, les Français en Guinée, au Brésil et aux Indes. Sur tous les fleuves d'Europe on s'adonne à l'orpaillage. Parallèlement, les mines de cuivre prospèrent en Allemagne et en Hongrie au XVI[e] siècle, puis en Suède et au Japon au XVII[e] siècle. En 1680, la découverte de nouveaux filons d'or au Brésil (Minas Gerais) redonne la primauté à ce métal.

À cette évolution qualitative s'ajoute la fluctuation quantitative. En 1500, d'après F. Spooner, 2.000 tonnes d'or et 20.000 tonnes d'argent circulent dans une Europe forte de 60.000.000 d'habitants, ce qui assure 360 grammes de métal à chaque individu. De 1500 à 1650, les chiffres espagnols officiels montrent que 180 tonnes d'or et 16.000 tonnes d'argent ont été débarquées à Séville. Mais à partir de 1600 un déclin s'amorce. En 1660 on retrouve le niveau de 1540, d'après F. Forbonnais. De 1626 à 1630, la moyenne annuelle est de 8.300.000 piastres ; de 1646 à 1650, 3.900.000 ; de 1656 à 1660, 1.100.000. Il ne faut pas sous-estimer l'influence de la fraude et le sous-enregistrement notoire des débarquements de métaux précieux au XVII[e] siècle.

FUITE STRUCTURELLE DES MÉTAUX PRÉCIEUX

En confrontant les gazettes hollandaises, la correspondance consulaire et les lettres des marchands, nous pouvons reconstituer les phases d'arrivée des trésors d'Amérique entre 1581 et 1730. Le record d'arrivage de piastres est atteint entre 1661 et 1665 avec 86.900.00 de flans monnayés. Le cuivre va s'imposer dans le monétaire à partir de 1607, malgré une percée de l'or entre 1629 et 1640.

5.- LA FUITE STRUCTURELLE DES MÉTAUX PRÉCIEUX VERS L'EST

De l'empire romain à l'aube du XIX[e] siècle, la balance commerciale européenne avec les pays asiatiques et l'Europe de l'Est est traditionnellement déficitaire. Pour combler ces déficits structurels, l'Europe des marchés est contrainte d'exporter sa monnaie.

6.- LA CIRCULATION DES ESPÈCES ÉTRANGÈRES EN FRANCE AU TEMPS DE VAUBAN

Chaque monnaie ayant sa valeur théorique déterminée par son titre et sa taille, il n'est nullement aberrant que des espèces de toutes origines soient admises en France, à la plus grande joie des spéculateurs et des faussaires. Selon l'édit de novembre 1577, il y aurait en France 180 types de pièces « appartenant à une vingtaine d'espèces de souverainetés ». La composition du Trésor de l'Espagne en 1636 atteste cette diversité. Face à la disparité et il faut bien l'avouer (c'est ce pense Vauban) à une anarchie monétaire (il fallait être grand clerc pour s'y retrouver), il importait de sauver les apparences et tenter de faciliter les échanges. Aussi, les places financières et autres monétaristes s'évertuent à grands coups de règlements de coter les monnaies, par exemple le cours du change du 17 juillet 1706 :

- Florence…….. 59 1/3 florins écus d'Italie par marc français.
- Lucques…….. 59 ½ Lucques, écus d'Italie par marc.
- Rome…….. 57 ¼ ducats par marc.

- Naples…… 72 ducats de carlins par écu de France.
- Palerme…….. 24 2/3 Palerme, carlins par écu de marc.
- Messine…….. 24 4/5 Messine, carlins par écu de marc.
- Gênes…… 61,3 Gênes, sols par écu de marc.
- Milan…….. 75 2/3 Milan, ducats impériaux.
- Venise…… 67 ¼ Venise, ducats courants par marc.
- Anvers…… 74 1/3 Anvers, gros (monnaie de Flandre) par écu de marc.

L'OR EST RÉSERVÉ AUX PUISSANTS ET À L'ÉTAT

- Londres…….. 65 1/5 Londres, sterling par écu de marc.
- Valence…….. 21, 4 sols de Valence par écu de marc.

- Barcelone……... Maravédis.

Il est à noter, que deux types de cotations existent – le certain et l'incertain – selon que l'on compte le nombre variable d'unités de monnaie étrangère que l'on peut acheter avec une quantité fixe de monnaie nationale ou l'inverse.

7.- CULTURE DE L'USAGE DE LA MONNAIE MÉTALLIQUE

Une véritable culture et une sociologie de la monnaie (pas seulement métallique) faisait que seule la Monarchie et les riches Français pouvaient agioter avec les espèces du royaume.

Il ne fait aucun doute, que le commun des mortels ne connaisse que les monnaies d'appoint de cuivre. Dans les catégories sociales aisées, les pièces d'argent sont les plus couramment utilisées. L'or est réservé aux puissants et à l'Etat.

8.- LOUIS XIV ET LA MONNAIE MÉTALLIQUE

L'action du souverain est triple :

- A) La monnaie est en premier lieu, le symbole de la puissance de l'Etat.
- B) La valeur nominale des espèces métalliques.
- C) Les mutations monétaires.

A.- Avec la monnaie comme symbole de puissance de l'Etat, toute la politique monétaire française, pratiquement jusqu'à la Révolution – est fondée sur la conviction qu'il n'est de richesse que d'or et d'argent. Si un pays ne produit pas de tels métaux, il doit les attirer par des investissements et des pratiques monétaires adéquates. Aussi, pour aboutir à ces résultats, la monarchie française qui définit les valeurs des espèces n'hésite pas à les faire varier par des « mutations » subtiles.

MUTATIONS MONÉTAIRES

B.- La valeur nominale d'une monnaie est purement arbitraire : le prince attribue une certaine valeur à un certain poids d'or ou d'argent. À cet égard, il offre une valeur plus importante à un poids supérieur et plus petite à un poids inférieur. La hiérarchie de la France de Louis XIV s'établit grâce à une monnaie de compte imaginaire ne servant qu'à compter, fixer les prix et les salaires, et à évaluer la valeur respective des pièces. Elle se divise en 20 sous et le sol en 12 deniers. Jadis, cette monnaie était réelle. Ainsi, en l'an 781, la livre de compte correspondait à une livre poids d'argent dans laquelle on taillait 240 deniers. Après Charlemagne, le denier est en constante diminution de poids. La livre équivalait donc à un nombre variable de deniers (400 en 1301), perdant sa valeur de monnaie réelle. Le denier va subsister jusqu'en 1649, avant de devenir imaginaire. Toutefois, les deux numéraires sont rattachés l'un à l'autre. Ainsi, de 1577 à 1602, la valeur de l'écu d'or monnaie réelle est fixée à 3 livres (monnaie de compte) et on compte en écus.

« DÉLITS D'INITIÉS »

C.- L'existence de cette monnaie de compte et l'absence d'indication de valeur sur les pièces facilitent d'autant les mutations monétaires. Deux possibilités – souvent couplées – s'offrent au souverain. Il a la faculté, en modifiant le poids ou l'aloi d'une pièce, de changer sa valeur intrinsèque d'une manière indolore et secrètement à l'occasion de nouvelles émissions ou brutalement par « décri » de l'ancienne pièce, échange ou refonte. Il peut aussi, solution la plus fréquemment choisie, attribuer à une espèce inchangée une nouvelle valeur nominale (cas des surfrappes). En jouant de ces deux techniques, le souverain peut « augmenter » une espèce, c'est-à-dire accroître sa valeur légale. De cette manière, en 1689-1690, l'écu d'argent qui valait 3 livres est remplacé par un nouvel écu de valeur intrinsèque identique, mais compté pour 3 livres 6 sous. Les anciens écus « décriés » doivent alors être portés aux Hôtels des Monnaies, qui les reprennent à 3 livres 2 sous. Ils sont, par une « marque », transformés en nouveaux écus valant 3 livres 6 sous. La livre est affaiblie puisqu'à un poids identique de métal correspondant à une valeur ajoutée. Il s'agit ni plus ni moins qu'une dévaluation. A l'inverse, le roi peut « diminuer » les espèces, c'est-à-dire réduire leur valeur légale. En 1692, l'écu de 3 livres 6 sous est ramené à 3 livres 2 sous par simple proclamation, sans nouveau monnayage. La livre est donc renforcée puisqu'à quantité égale de métal ouvré correspond une moindre valeur nominale. La première opération soulage les débiteurs et provoque l'inflation des signes monétaires. La seconde, avantage plutôt les créanciers mais inquiète les détenteurs de monnaie. Les mutations monétaires sont utilisées par la monarchie comme des expédients. Elle a surtout pratiqué la dévaluation, notamment à la fin du règne de Louis XIV : le louis qui valait 11 livres est porté à 12 en 1689 puis à 14 en 1693, à 15 en 1704 et à 20 en 1709. Résultat des courses, la livre n'a cessé de perdre de sa valeur jusqu'à la stabilisation de 1726, mais ceci est une autre histoire.

9.- LES RICHES FRANÇAIS FACE A LA MONNAIE MÉTALLIQUE

Si d'aventure le pauvre dispose de monnaies d'or ou d'argent, il peut – s'il le souhaite – que la thésauriser ou « rogner » quelques milligrammes de métal qu'il va s'empresser de négocier chez le changeur. Encore les cannelures ou l'inscription de la tranche limitent-elles leurs efforts. En revanche, certains Français puissants maîtrisant à souhait les caractères de la monnaie métallique, agiotent de quatre manières : a) ils jouent sur la valeur marchande des espèces : b) ils exploitent la valeur « affective » qui fait apprécier telle pièce plutôt que telle autre. Sur le marché, on obtient davantage avec un écu d'argent qu'avec son équivalent en monnaie de cuivre : c) ils utilisent les ratios aux « délits d'initiés ». En 1653, Colbert, alors au service de Mazarin, prévoyant un « renforcement des monnaies », conseille à son maître de se débarrasser d'un magot en espèces en le « prêtant » au souverain, qui le remboursera ultérieurement avec davantage de pièces.

LOI DE GRESHAM

Ainsi, aboutit-on à ce que « la mauvaise monnaie chasse la bonne », phénomène logique que l'on a pris l'habitude d'appeler la loi de Gresham, même si le conseiller d'Élisabeth I d'Angleterre n'en est nullement l'auteur.

La monnaie métallique précieuse a donc beaucoup d'avantages et permet des gains à qui la possède et en connaît le maniement. *À contrario*, elle a un inconvénient de taille : son poids ; 200.000 écus d'argent pèsent une tonne. C'est pourquoi les gros brasseurs d'affaires préfèrent le papier qui finira par triompher en… 1914.

Jean-Marie DARNIS

Sources : ROCHAS d'AIGLUN ; Pensées et Mémoires politiques inédits de Vauban, Paris, 1882, t. 1, p. 561-562 (repris récemment par la biographe de Vauban, Michèle Virol, dans : Vauban, de la gloire du Roi au service de l'Etat, Paris, Champ Vallon, 2003, p. 540-541).- FORBONNAIS (François VERON de) ; Recherches et considération sur les finances de la France, depuis 1595 jusqu'à 1721, Paris, 1758, 2 vol.- Idem ; Elémens du commerce, Paris [1796].- ABOT de BAZINGHEN (François) ; Traité des monnoies, Paris 1764, 2 vol.- MAZEROLLE (Fernand) ; Le procès de Jean Castaing…, Paris, G.N.F., 1907, p. 167.- SPOONER (Franck C.) ; L'Economie mondiale et les frappes monétaires en France, Paris, 1956.- BOISGUILBERT (Pierre Le PESANT de) ; Détail financier de la France, Paris, Guillaumin, 1851.- BOISLILE (Arthur Miche de) ; Correspondance des contrôleurs généraux des Finances avec les intendants des provinces…, Paris, 1874-1897, 3 vol.- VAUBAN (Sébastien Le PRESTRE) ; Projet d'une dixme royale…, S.l., 1708.- DARNIS (Jean-Marie) ; La politique monétaire sous le ministère de Colbert, in Rev. Suisse de numis., 1985, pp. 157-169.- Arch. Monnaie de Paris ; Série ZC., coll. d'actes administratifs, XVII[e]-XVIII[e] siècles.

UN MAIL INTÉRESSANT : QUALITÉ/QUANTITÉ ?

Comment choisir à prix égal entre une dizaine de monnaies et une seule, mais plus belle ? Combien de fois ce dilemme s'est-il posé dans la tête des collectionneurs débutants ou aguerris ?
Malgré tous les conseils éclairés de beaucoup, je n'ai pu me résoudre à choisir.
Quel plaisir de voir un plateau rempli ! C'est quand même plus agréable à la vue. Oui, mais à la revente, qu'en est-il ?

Une suite de 10 cent Napoléon III, état plus qu'usé, aura toujours moins de valeur qu'une seule superbe de rareté équivalente à la moyenne des moches.

La même collection en TTB ou SUP impossible à trouver ou alors à quel prix ?
La collection : cette maladie qui vous pousse à acquérir de plus en plus de choses se ressemblant, à regrouper les objets d'un même thème, on ne peut le nier, est une maladie dont on n'a pas trouvé le remède.
Enfin comment passer de la « collec » de pièces plus ou moins usées à une collection plus sérieuse et plus rentable en cas de revente, comment se débarrasser de ces rondelles pratiquement sans valeur pour pouvoir étayer une collection valable, personne ne vous les rachètera : les jeter ? Difficile, impensable !
Comment faire une collection qui à la revente fera parler d'elle non seulement par la somme récoltée mais aussi par la connaissance du sujet collectionné ?

Car comme on le dit souvent il vaut mieux vendre de son vivant. Moi personnellement j'aurais du mal...
Autrement dit comment passer du simple au sérieux, à la collection qui fera parler d'elle ?
Choisir un thème, une période, un style ?

Je ne sais pas faire et je continue à accumuler les monnaies avec toutefois une prédilection pour les monnaies de l'empire romain.
Pourquoi ne faire qu'un atelier, qu'un roi, qu'un empereur ?
Oui je sais la réponse est dans le texte « la spécialisation »... oui, mais comment ?

Si vous avez la méthode ?

Daniel DUBUC

UNE CHÈRE OU DIX BON MARCHÉ ?

Bonjour !

Oui... la spécialisation est l'unique solution mais la question est-elle bien posée ?

On ne collectionne pas pour revendre mais pour se faire plaisir.
Revendre, et bien revendre, c'est la cerise sur le gâteau, pas le but de manœuvre, sinon, je vous recommande la Bourse, excellente méthode alternative pour se ruiner franchement si l'on n'est pas professionnel ou au moins plus qu'amateur.
En bourse, il ne doit y avoir aucun lien émotionnel entre ce qui est acheté et l'acheteur. On achète exclusivement pour revendre plus cher.

Ce n'est pas ce qui se passe en numismatique, la collection étant une industrie de loisir et non un investissement (comme on ne revend pas en rentrant ses quinze jours à la Martinique...). On collectionne pour se faire plaisir, avant tout.
Il y a effectivement des collectionneurs, et non des moindres, qui savent pertinement qu'une grosse part de leur collection est « sans valeur marchande ». Et que cela ne dérange pas.
Un exemple ? Quand nous avons racheté la collection de feu Pierre-Yves Lathoumétie, à côté d'excellentes monnaies (enfin, celles qui restaient après le passage de ses *chers amis collectionneurs* auprès de la veuve totalement incompétente... qui sont allés direct les revendre à Marigny, pour celui que nous avions repéré...) il y avait plusieurs mètres cubes de médaillers artisanaux de monnaies du monde strictement invendables (style pfennigs allemands contemporains, état de circulation, classés par années et ateliers...).

Il s'est fait plaisir avec comme d'autres vont jouer dans un club de golf : on ne revend pas les balles ni l'abonnement !
En revanche, il est aussi possible de choisir un domaine coup de cœur qui n'intéresse encore personne... et de faire changer la situation avec livres, publications, sites internet... mais cela devient un vrai travail, on dépasse la simple collection.

On peut aussi essayer de repérer la qualité de style, de patine, de frappe, de fraîcheur de coin... qui ne fait presque jamais de franche différence de prix alors qu'en termes de plaisir des yeux, certaines monnaies sont simplement irremplaçables. Je me souviens d'un antoninien de Volusien d'un style incroyable de qualité qui s'est seulement vendu 20% de plus qu'un « standard ». Peu d'argent, beaucoup de plaisir et une excellente revente potentielle...

Une certitude en tout cas : pour qu'une collection vaille de l'argent, il faut en avoir mis dedans !

Michel PRIEUR

LE FDG DU MOIS

On reste perplexe devant ces monnaies en niobium, vendues 200 euros le coffret, frappées à 2008 exemplaires (si, si !) à propos des Jeux Olympiques : le pays d'émission est le Rwanda... 200 euros doit être le budget annuel de survie pour la moitié des habitants de ce malheureux pays. Quand aux JO, je doute fort qu'ils s'en préoccupent !
Mais à quoi les acquéreurs de ces coffrets surréalistes pensent-ils ?
Se rendent-ils compte qu'une monnaie aussi détachée de son support humain n'a rigoureusement aucune légitimité donc aucun intérêt de collection ?

LA MONNAIE DE TROYES

La Monnaie de Troyes (561-1773)

http://lamonnaiedetroyes.free.fr

Nous aimerions vous présenter ce site consacré à l'atelier monétaire de Troyes. Nous avons développé ce site dans le but de rassembler des clichés de monnaies troyennes en une photothèque unique un peu comme la collection idéale du Franc. En effet, nous finissons de rédiger un ouvrage consacré à cet atelier et notre difficulté première était l'obtention de clichés photographiques. Encore aujourd'hui, trop de photos manquent comme vous pourrez le constater en vous rendant sur ce site.

Ces clichés serviraient *in fine* à l'illustration de cet ouvrage afin de présenter un maximum de photos de monnaies de Troyes et non une photo illustrant le type comme c'est le cas actuellement. Cette photothèque, c'est aussi l'occasion de faire un nouvel inventaire des espèces monétaires émises à Troyes et d'avoir une base de données de référence pour l'atelier ici présenté.

Vous pouvez à tout moment nous faire parvenir ces clichés par messagerie : lamonnaiedetroyes@free.fr avec votre nom, pseudonyme ou bien anonymement. Bien entendu, les personnes ayant fourni leur identité la verront inscrite en-dessous des photographies qui seront utilisées dans l'ouvrage. Laissez-nous désormais vous présenter les différentes monnaies qui ont été frappées à Troyes.

Les premières monnaies attestées comme ayant été émises à Troyes sont de l'époque mérovingienne. Le monétaire le plus ancien connu pour cet atelier se nomme *Gennulfus*. Il aurait commencé à émettre des triens (tiers de sou) vers l'an 561. Ses monnaies sont estampillées des lettres CA pour *Cabilonnum*, Chalon-sur-Saône, capitale du royaume de Bourgogne dont Troyes dépendait.

Triens d'*Audolenus* (592-629)

Or, 12 mm, 1,26 g

LR/ + AVDOLENVIS MO

LA/ + TRECAS FIT

Aucune monnaie royale n'est sortie de cet atelier avant la dynastie carolingienne. En effet, Pépin III dit « le Bref » est le premier monarque à y battre monnaie à partir de l'an 751. Ses monnaies et celles de son successeur Charles I^{er} dit « le Grand » restent relativement rares et ne sont connues qu'à quelques exemplaires. Il faut attendre le règne de Charles II dit « le Chauve » et la promulgation de l'Edit de Pîtres, le 25 juin 864, pour voir le monnayage de Troyes se développer à grande envergure.

Denier de Charles II (864-875)

Argent, 20,5 mm, 1,62 g

LR/ + CRATIA D-I REX

LA/ + TRECAS CIVITAS

En 1137, le comte de Champagne Thibaud II développe les foires de Champagne. Il s'agit d'un gigantesque marché international qui se déroule en plusieurs villes de Champagne et de manière cyclique tout au long de l'année (ces foires existent toujours aujourd'hui). Le succès de ces foires va permettre à ces seigneurs de frapper une monnaie de très bon aloi, parfois même de plus pur que les monnaies royales, ce qui est rare pour un monnayage féodal. De nombreux exemplaires sont visibles sur un autre de nos sites : http://junioricus.free.fr.

LA MONNAIE DE TROYES

Denier d'Henri II (1181-1197)

Argent, 19 mm, 1,06 g

LR/ + TRECAS CIVITAS

LA/ + HENRI COMES

Le monnayage royal reprend à Troyes en 1359 mais malheureusement pour nous numismates, aucun différent ne permet de distinguer les exemplaires troyens de ceux des autres villes. Un premier différent apparaît en 1374 ; il s'agit d'une molette placée entre les deux premiers mots de la légende du revers. Ces exemplaires sont difficilement identifiables et ils sont souvent classés sans que l'atelier émetteur ne soit pris en compte. Le 11 septembre 1389, une grande date pour la numismatique, une ordonnance de Charles VI demande à ce que les monnaies soient marquées d'un point secret afin d'en identifier la provenance. Troyes adopte alors un point sous la quatorzième lettre de la légende.

Gros à la florette de Charles VI (1418-1419)

Billon, 27 mm, 3,17 g

LR/ + KAROLVS : FRANCORV : REX

LA/ + SIT : NOME : DNI / BENEDICTV

Le 1er septembre 1422, Henry VI d'Angleterre est proclamé roi de France et d'Angleterre. Des monnaies vont alors être émises à Troyes entre le 22 juin 1423 et le 10 juillet 1429. Ces monnaies portent comme différent une rose en tête de légende.

Blanc aux écus d'Henry VI (1425-1429)

Billon, 26,5 mm, 3,17 g

LR/ + FRANCORVM : ET : ANGLIE : REX

LA/ + SIT : NOMEN : DNI : BENEDICTV

Troyes frappe des monnaies au nom de Charles VII dès les premiers jours de son règne mais conserve le différent de la rose jusqu'en 1436. Le point secret sous la quatorzième lettre est ensuite de nouveau en vigueur. Le 14 janvier 1540, François Ier demande à ce que les ateliers monétaires soient identifiés par une lettre de l'alphabet, Troyes adopte alors la lettre S mais conserve bien souvent le point secret en plus.

Douzain aux salamandres de François Ier (1540)

Billon, 27 mm, 2,22 g

LR/ + FRANCISCVS : FRANCORVM : REX

LA/ + SIT : NOMEN : DNI : BENEDICTVM

LA MONNAIE DE TROYES

La lettre S est conservée jusqu'en 1656, date à laquelle l'atelier ferme momentanément, le S est alors attribué à Reims. En juin 1690, l'atelier reprend son activité et prend alors temporairement la S sommée d'une couronne puis en septembre 1693, la lettre V est définitivement utilisée.

Quart d'écu aux huit L de Louis XIV (1691)

Argent, 28 mm, 6,63 g

LR/ .CHRS. .REGN. . VINC. .IMP.

LA/ .LVD.XIIII.D.G.FR.ET.NAV.REX. .1691

Demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV (1709)

Argent, 32,5 mm, 15,2 g

LR/ SIT.NOMEN.DOMINI BENEDICTVM 1709

LA/ .LVD.XIIII.DG. .FR.ET.NAV.REX.

En février 1772, par un édit de Louis XV, l'atelier ferme définitivement ses portes après douze siècles d'activité. Nous tenons à signaler malgré tout l'existence d'un demi-sol de Louis XV portant la date de 1773. Ce rapide historique de l'atelier monétaire de Troyes étant achevé, il ne me reste qu'à remercier Michel Prieur de m'avoir permis de rédiger cet article. En espérant avoir rapidement de vos nouvelles.

ADAM Christophe

***Bulletin numismatique* version internet, mode d'emploi :**
Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.
Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie ») , puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.
Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.
Nom : ..... Prénom : ..... N° Client : .....
Adresse : .....
CP : ..... Ville : ..... E-mail : .....
Pays : ..... Tél : .....

MODERNES XVI

VENTE À PRIX MARQUÉS
TRÉSORS

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Joël CORNU - Stéphane DESROUSSEAUX - Michel PRIEUR

Nom : .... **Prénom :**..................................... **N° client :** ....
Adresse...
C.P...............................Ville...................................... E-mail..
Pays :.................................... Tél : .... Télécopie :...............................

MODERNES 16 vous sera adressé sur demande contre la somme de 10 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr
www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr